

**INSTITUT DE France — ACADEMIE DES SCIENCES**

**Comité national français des Unions scientifiques internationales  
(COFUSI)**



**Les Comités nationaux français (CNF)  
dans leurs relations avec  
les Unions Scientifiques Internationales  
du  
Conseil International pour la science (ICSU)**

**RAPPORT D'ETAPE  
2008 – 2009**

**AU MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**

**23 quai de Conti—75006 PARIS  
<http://www.academie-sciences.fr>**

**INSTITUT DE FRANCE — ACADEMIE DES SCIENCES**

**Comité national français des Unions scientifiques internationales  
(COFUSI)**

**Les Comités nationaux français (CNF)  
dans leurs relations avec  
les Unions scientifiques Internationales  
du  
Conseil International pour la Science (ICSU)**

**RAPPORT D'ETAPE  
2008 - 2009**

Jean DERCOURT  
Jean-François BACH  
Marie-Lise CHANIN

Gérard SICLET  
Nadine TIRAND

Secrétaire perpétuel  
Secrétaire perpétuel  
Présidente du COFUSI  
Représentante national à l'ICSU  
Secrétaire exécutif du COFUSI  
Assistante au COFUSI

**MARS 2010**

**23 quai de Conti—75006 PARIS**  
**<http://www.academie-sciences.fr>**

# SOMMAIRE

---

	PAGE
<b>Préambule</b>	1
<b>A. Bilan de l'activité du COFUSI en 2008 et 2009</b>	2
<b>B. L'ICSU en 2008 et 2009. Bilan de la représentante de la France</b>	4
<b>C. Compte rendu des auditions des Comités nationaux tenues en 2008 et 2009</b>	6
<b>I. Comités nationaux français des Unions Scientifiques internationales de l'ICSU</b>	
1-1 Géodésie -Géophysique (CNFGG-IUGG)	7
1-2 Quaternaire (CNF-INQUA)	9
1-3 Sciences Biologiques (CNSB-IUBS)	11
1-4 Neurosciences (SFN-IBRO)	13
1-5 Chimie (CNC-IUPAC)	15
1-6 Histoire et Philosophie des Sciences (CNHPS-IUHPS)	17
1-7 Mécanique (CNFM-IUTAM)	19
1-8 Physique (CFP-IUPAP)	21
1-9 Radioélectricité scientifique (CNFRS-URSI)	23
1-10 Cristallographie (CNCr-IUCr)	25
1-11 Géologie (CNFG-IUGS)	27
1-12 Biophysique (CNB-IUPAB)	29
1-13 Géographie (CNFG-IGU)	31
1-14 Microbiologie (SFM-IUMS)	33
1-15 Psychologie scientifique (CNFPs-IUPsyS)	35
1-16 Immunologie (SFI-IUIS)	37
<b>II. Comités nationaux français des Comités interdisciplinaires de l'ICSU</b>	
2-1 Antarctique (CNFRA-SCAR)	39
2-2 Océanologie (CNFRO-SCOR)	41
2-3 Espace (CNFRE-COSPAR)	43
<b>D. Bilan financier : affectation des crédits inscrits au budget de l'Académie des Sciences par le Ministère de l'Enseignement et de la recherche au titre des années 2008 et 2009.</b>	45
<b>Perspectives générales et conclusions</b>	54

# LISTE DES ANNEXES

	Page
<b><u>Annexe 1.</u></b> : Liste des participants aux entretiens	56
<b><u>Annexe 2.</u></b> : Rapports d'activités des Comités Nationaux Français des Unions Scientifiques Internationales.	59
2.1 Comité National Français de Géodésie –Géophysique	61
2.2 Comité National Français de l'Etude du Quaternaire	65
2.3 Comité National Français des Sciences Biologiques	81
2.4 Société Française des Neurosciences	85
2.5 Comité National de la Chimie	91
2.6 Comité National d'Histoire et de Philosophie des Sciences	95
2.7 Comité National Français de Mécanique	112
2.8 Comité Français de Physique	124
2.9 Comité National Français de Radioélectricité Scientifique	132
2.10 Comité National de Cristallographie	146
2.11 Comité National Français de Géologie	154
2.12 Comité National de Biophysique	162
2.13 Comité National Français de Géographie	167
2.14 Société Française de Microbiologie	173
2.15 Comité National Français de Psychologie Scientifique	179
2.16 Comité National Français d'Immunologie	182
<b><u>Annexe 3.</u></b> : Rapports d'activités des Comités Nationaux Français des Comités Interdisciplinaires de l'ICSU.	191
3.1 Comité National Français de Recherches Arctiques et Antarctiques	192
3.2 Comité National Français de Recherches Océanologiques	196
3.3 Comité National Français des Recherches dans l'Espace	201
<b><u>Annexe 4.</u></b> : Compte rendu des réunions internationales auxquelles ont participé la Représentante nationale et le Secrétaire exécutif du COFUSI en 2008 et 2009.	203
4.1 Réunion des membres nationaux européens de l'ICSU à Helsinki (Finlande) le 9 avril 2008	204
4.2 Assemblée Générale de l'ICSU à Maputo (Mozambique) 21-24 octobre 2008	208
4.3 11 <sup>ème</sup> Intercongrès de la Pacific Science Association et secondes assises de la recherche française dans la Pacifique, Tahiti 2-6 mars 2009	215
4.4 Réunion des membres nationaux européens de l'ICSU à Podgorica (Montenegro) 29 - 30 septembre 2009	226

## PREAMBULE

Le Conseil International pour la Science, successeur du Conseil International des Unions Scientifiques, créé en 1931 et dont il a gardé le sigle ICSU, regroupe deux collèges : l'un formé par des représentants désignés par les nations adhérentes, principalement des Académies des sciences, et l'autre par des Unions scientifiques internationales créées au fil des années depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. La France est représentée à l'ICSU par son Académie des sciences. Le représentant national élu par l'Académie est depuis janvier 2007 Madame Marie-Lise Chanin\* qui a pris la suite du Professeur François Gros, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie. Marie-Lise Chanin a également assuré jusqu'à décembre 2009 la présidence du COFUSI, comité qui assure la coordination de l'ensemble des comités nationaux français correspondants des Unions Scientifiques Internationales de l'ICSU. En tant que membre national représentant la France, l'Académie des sciences a participé à l'assemblée générale de l'ICSU qui s'est tenue à Maputo au Mozambique du 21 au 24 octobre 2008.

Le COFUSI (Comité Français des Unions Scientifiques Internationales), créé en 1967 par l'Académie des sciences, comprend actuellement 22 comités nationaux disciplinaires et 6 Comités nationaux interdisciplinaires correspondants des Unions scientifiques internationales et des Comités interdisciplinaires de l'ICSU. Les Comités nationaux (CNF) sont constitués de scientifiques français reconnus. Ils sont dirigés chacun par un Bureau agréé par l'Académie. Placé sous l'autorité des Secrétaires perpétuels de l'Académie le COFUSI a pour mission permanente de coordonner et valider les activités des CNF. L'assemblée générale du COFUSI réunit une fois par an les Présidents et Secrétaires généraux des CNF et les représentants invités des Ministères et grands organismes concernés.

Depuis 1997, à la demande du Ministère chargé de la Recherche, l'Académie des sciences rend compte régulièrement aux autorités ministérielles des travaux conduits par le représentant national à l'ICSU et par les Comités nationaux. Le premier rapport de synthèse portant sur la période 1998-2001 a été remis au Ministre de l'Education nationale et au Ministre de la Recherche en décembre 2001. Le présent rapport, qui est le neuvième de la série a été réalisé à partir des comptes-rendus des 19 entretiens tenus en 2008 et 2009 entre l'Académie des sciences/COFUSI et les délégués des Comités nationaux dont les Unions internationales et les Comités interdisciplinaires ont tenu leur congrès et assemblée générale en 2007 et 2008.

Ce rapport rend compte également de l'affectation des crédits inscrits en 2008 et 2009 au budget de l'Académie des sciences, au bénéfice du COFUSI, par le Ministère chargé de la Recherche, au titre du plan quadriennal conclu entre le Ministère et l'Académie, et dont la lettre missive du Ministère en date du 26 septembre 2002 fixe les modalités de répartition.

---

\* de l'Académie des sciences

## **A : BILAN DE L'ACTIVITE DU COFUSI EN 2008 ET 2009**

Il y a maintenant une douzaine d'années qu'à la demande du Ministre chargé de la recherche, l'Académie des Sciences rend compte aux autorités ministérielles des travaux conduits par le COFUSI. L'évaluation de cette activité est faite aux cours d'auditions organisées chaque année avec les Comités nationaux qui ont tenu une assemblée générale de leur Union ou de leur programme interdisciplinaire l'année précédente.

Pendant les 6 années de son mandat qui s'est terminé en janvier 2010, la Présidente du COFUSI, Marie-Lise Chanin, a donc entendu 2 ou 3 fois les présentations de chaque CNF et a pu suivre ainsi leur évolution. Elle a constaté que l'obligation pour chacun de devoir confronter ses activités à celles des autres s'est avérée très positive : les bonnes pratiques mise en œuvre par les uns servant de modèle aux autres. Et le fait de mettre en commun les problèmes rencontrés aide à leur apporter des solutions. Bien qu'il soit difficile de donner des règles identiques pour tous, car les comités sont très différents dans leur histoire, leurs statuts, leur position vis-à-vis des autres entités nationales, notamment les sociétés savantes de la discipline, il n'est pas inutile de rappeler quelques données de base sur ce qu'est ou devrait être un CNF.

Le CNF est par vocation l'interlocuteur national de l'Union Internationale ou du Programme Interdisciplinaire dont il est le correspondant et à ce titre il a 3 principales obligations :

- Il propose à l'Académie des sciences les délégués français qui doivent siéger et participer aux votes lors des Assemblées générales de l'Union ou du Programme Interdisciplinaire.
- Il propose ou donne son accord à la nomination des experts français qui sont appelés par l'Union ou le Programme Interdisciplinaire à siéger dans ses différentes instances.
- Enfin il assure la diffusion des informations scientifiques venant de l'Union ou du Programme Interdisciplinaire vers les organismes d'état (ministères et grands organismes) et vers la communauté scientifique française de sa discipline, en utilisant le relais des sociétés savantes du domaine si elles existent.

Certains CNF se sont imposés comme leaders dans leur discipline, et leur activité est telle qu'ils n'ont pas laissé se développer d'autres structures. C'est le cas du CNFRS ou URSI-France qui tient une place dominante dans son domaine. D'autres CNF se sont rapprochés et même intégrés aux sociétés savantes existant dans leur discipline scientifique. C'est le cas des CNF d'Immunologie et de Psychologie scientifique et très récemment du comité national français d'Astronomie qui est devenu la section internationale de la Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique, SF2A. Plusieurs autres CNF sont en cours de discussion pour franchir cette étape.

En 2008 six comités ont été auditionnés : les comités de géodésie - géophysique, histoire et philosophie des sciences, recherches sur le quaternaire, sciences biologiques, neurosciences et chimie En 2009 treize comités ont été auditionnés, les comités de mécanique, physique, radioélectricité scientifique, cristallographie, géologie, biophysique, microbiologie, psychologie scientifique, immunologie, géographie et les comités interdisciplinaires pour la recherche polaire, océanographique et spatiale.

Ces auditions permettent de constater que les scientifiques français sont très présents dans la gouvernance des unions et comités interdisciplinaires de l'ICSU ainsi que l'illustre le tableau ci-après.

**Représentation Française dans les Unions et les Comités  
Interdisciplinaires de l'ICSU**

- ◆ François Lefeuvre, Président de URSI (radioélectricité)
- ◆ Nicole Moreau, Présidente de IUPAC (chimie)
- ◆ Henri Orland, Vice-président de IUPAP (physique)
- ◆ Jean-Marc Jallon, Vice-président de IUBS (biologie)
- ◆ Frédéric Dias, Secrétaire général de IUTAM (mécanique)
- ◆ Anne Fagot-Largeault, 2è Vice-présidents de la DLMPs/IUHPS (histoire et philosophie des sciences)
- ◆ Jacques Charvet, Vice-président de IUGS (géologie)
- ◆ Patrick Cozzone, Trésorier de IUPAB (biophysique)
- ◆ Roger-Maurice Bonnet, Président du COSPAR (espace)
- ◆ Brigitte Schneider, Vice-présidente du SCOSTEP (physique soleil-terre )

En 2008 et 2009 l'Académie et le COFUSI se sont attachés à assurer la préparation et le suivi de la participation française aux Années scientifiques Internationales placées sous le patronage de l'ICSU ou des Unions Internationales. Après l'Année Polaire Internationale qui s'est terminée en 2009 et qui a connu un grand succès, viennent de se dérouler l'Année Internationale de la Planète Terre et l'Année Mondiale d'Astronomie 2009. Elles sont suivies par l'Année de la Biodiversité qui commence en 2010, et en 2011 par l'Année Internationale de la Chimie. Cette dernière coïncidera avec la célébration du 100è anniversaire de l'attribution à Marie Curie du prix Nobel de chimie. Elle se déroulera pendant le mandat de Nicole Moreau à la présidence de l'Union Internationale de Chimie.

Ce qui justifie la décision d'organiser ces années consacrées à la célébration d'une discipline à l'échelle internationale et ce qui justifie l'énorme travail que cela représente pour les membres de la discipline, c'est leur impact attendu sur le public. En France la presse scientifique et les médias en général ont relayé les efforts des scientifiques de façon satisfaisante et ceci devrait avoir une influence sur l'attitude du public vis-à-vis de la science et redonner le goût de la science aux jeunes générations.

## **B. L'ICSU EN 2008 ET 2009 : BILAN DE L'ACTION DE LA REPRESENTANTE FRANÇAISE**

Pendant la période 2008-2009 la France a été très présente dans les instances dirigeantes de l'ICSU. Catherine Bréchnignac qui avait pris ses fonctions de "President-elect" en 2006 est devenue Présidente en titre à l'issue de l'assemblée générale de Maputo en Octobre 2008 pour une durée de 3 ans. La France a également été représentée au Comité de planification et d'évaluation (CSPR) par Catherine Cézarsky. Rappelons que le CSPR joue un rôle stratégique important pour définir les programmes de l'organisation. Des spécialistes français ont été retenus pour faire partie des comités de planification des programmes lancés par l'ICSU : le professeur Gérard Salem pour le programme "Santé et Bien-être dans un environnement urbain en évolution", les professeurs Michel Lang et Hormoz Modaresi pour le programme "Hasards et désastres naturels ou induits par l'homme".

La représentante nationale auprès de l'ICSU et le secrétaire exécutif du COFUSI ont participé à la 29<sup>e</sup> assemblée générale de l'ICSU qui s'est tenu au Mozambique à Maputo, du 21 au 24 octobre 2008 et dont on trouvera le compte rendu en annexe.

Des bilans présentés et des décisions votées par cette assemblée générale, on retiendra particulièrement les points suivants :

- Les débuts très encourageants des bureaux régionaux Afrique, Asie et Amérique latine lancés par l'ICSU en remplacement de l'ancien programme COSTED.
- Le lancement de nouvelles initiatives sur la prévention des risques, la protection des écosystèmes, la gestion des données scientifiques, avec la création de 3 nouveaux comités interdisciplinaires correspondants.
- L'arrêt du programme interdisciplinaire sur l'environnement SCOPE, son domaine d'intervention étant maintenant couvert par tout un ensemble d'autres programmes.
- Un bilan en demi-teinte des initiatives lancées par l'ICSU sur le thème énergie et le thème santé.
- Le retour de l'union internationale d'immunologie au sein de l'ICSU, et l'adhésion comme membre associé d'une nouvelle union relevant des sciences humaines 4S (Society for social studies for sciences).
- L'adoption d'un nouveau système de cotisation qui deviendra effectif à partir de 2012. Le principe <<un pays une voix>> a été maintenu, mais le bureau exécutif a été chargé de se pencher sur la possibilité de donner plus de voix, au moins pour les matières financières, aux pays qui contribuent le plus (les 2/3 du budget de l'ICSU sont payés par 6 pays). La proposition du bureau de l'ICSU d'augmenter le budget et donc les cotisations de 3% par an en 2010 et 2012 a été acceptée.
- Le renouvellement du bureau de l'ICSU. L'Europe est bien représentée avec Catherine Bréchnignac, Présidente en exercice pour la période 2008-2011, Kari Raivo (Finlande) Vice-président en charge du comité de planification et d'évaluation (CSPR), Hans Ott (Suisse) comme trésorier et Maurizio Iaccarino

(Italie) élu au titre des membres nationaux. Un nouveau directeur exécutif de l'ICSU, Deliang Chen a été nommé et a pris ses fonctions en 2009.

- Le bureau sortant a remercié les autorités françaises pour leur généreuse contribution à la fois en ce qui concerne les nouveaux locaux et la subvention annuelle exceptionnelle de 500 000 euros.

La représentante nationale et le secrétaire exécutif du COFUSI ont participé aux réunions du groupe informel des représentants nationaux européens qui se sont tenues le 9 avril 2008 à Helsinki et les 28 et 29 septembre 2009 à Podgorica (Monténégro) et dont on trouvera les comptes rendus en annexe. Ces réunions annuelles ont été mises en place à la suite du séminaire organisé conjointement en 2003 au centre des Treilles par l'Académie des sciences et la "Royal Society" de Grande Bretagne. Elles ont pour objet de promouvoir une action coordonnée des pays européens soit pour proposer de nouvelles initiatives à l'ICSU, soit pour répondre aux propositions formulées par le bureau de l'ICSU.

A la demande du Ministère chargé de la recherche le COFUSI a participé à l'organisation du Congrès de la "Pacific Science Associations", membre régional associé de l'ICSU, qui était organisé en association avec les secondes Assises de la Recherche Française dans le Pacifique, qui s'est tenu à Papeete en Polynésie française du 2 au 6 mars 2009. On trouvera en annexe le compte rendu de ce congrès qui a rassemblé plus de 800 participants venant d'une quarantaine de pays du « grand pacifique ». Pour la première fois des délégations de haut niveau de chercheurs venant des Etats-Unis, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de Fidji, du Japon, de Chine et du Canada se sont rencontrées dans la zone francophone du Pacifique pour communiquer sur une série de thèmes allant de l'étude et la protection des écosystèmes aux changements climatiques, aux problèmes de santé, ainsi que sur l'évolution culturelle, politique et économique des zones insulaires. De hauts responsables des universités et des grands organismes français ont participé à cette rencontre.

## **C. COMPTE RENDUS DES AUDITIONS DES COMITES NATIONAUX TENUES EN 2008 ET 2009.**

Six Comités en 2008 et 13 comités en 2009 ont été auditionnés par le Bureau du COFUSI et les représentants des sections concernées de l'Académie des sciences. Il s'agit des Comités nationaux dont l'assemblée générale de l'Union internationale dont ils sont correspondants s'est tenue en 2007 ou en 2008.

On trouvera ci-après classés dans l'ordre des entretiens une série de fiches donnant pour chaque comité un résumé de ses activités et de celles de l'Union internationale ou du programme interdisciplinaire dont il est le correspondant, ainsi que les commentaires et recommandations formulées à l'issue de l'entretien.

Ces fiches ont été communiquées aux responsables des Comités nationaux auditionnés qui les ont approuvées ou complétées.

### **1. Comités nationaux français des Unions scientifiques internationales de l'ICSU :**

- 1.1 Comité National Français de Géodésie -Géophysique
- 1.2 Comité National Français de l'Etude du Quaternaire
- 1.3 Comité National Français des Sciences Biologiques
- 1.4 Société Française des Neurosciences
- 1.5 Comité National de la Chimie
- 1.6 Comité National d'Histoire et de Philosophie des Sciences
- 1.7 Comité National Français de Mécanique
- 1.8 Comité Français de Physique
- 1.9 Comité National Français de Radioélectricité Scientifique
- 1.10 Comité National de Cristallographie
- 1.11 Comité National Français de Géologie
- 1.12 Comité National de Biophysique
- 1.13 Comité National Français de Géographie
- 1.14 Société Française de Microbiologie
- 1.15 Comité National Français de Psychologie Scientifique
- 1.16 Comité National Français d'Immunologie

### **2. Comités nationaux français des programmes interdisciplinaires de l'ICSU :**

- 2.1 Comité National Français de Recherches Arctiques et Antarctiques
- 2.2 Comité National Français de Recherches Océanologiques
- 2.3 Comité National Français des Recherches dans l'Espace

**1.1 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE GEODESIE ET GEOPHYSIQUE  
(CNFGG),  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DE GEODESIE-  
GEOPHYSIQUE (IUGG)**

**qui a tenu son congrès et son assemblée générale à Péruvia (Italie)  
du 2 au 13 juillet 2007  
(Audition du 19 février 2008)**

L'Union de géodésie et de géophysique internationale a été créée en 1919 par 9 pays fondateurs dont la France avec pour mission la promotion et la coordination de l'étude physique, chimique et mathématique de la terre et de son environnement. Pour remplir sa mission, l'Union a créé 7 associations internationales disposant d'une grande autonomie et couvrant les domaines de la géodésie (IAG), la sismologie et la physique de l'intérieur de la terre (IASPEI), la volcanologie et la chimie de l'intérieur de la terre (IAVCEI), le géomagnétisme et l'aéronomie (IAGA), la météorologie et les sciences de l'atmosphère (IAMAS), les sciences hydrologiques (IAHS), les sciences physiques de l'océan (IAPSO).

Deux français ont présidé l'IUGG : C. Lallemand depuis la création de l'union en 1919 jusqu'en 1933 et Jean Coulomb de 1967 à 1971. Deux français ont également occupé la position de secrétaire général : G.R. Laclavère de 1951 à 1963 et G. Balmino de 1991 à 1999. L'union tient un congrès et une assemblée générale tous les 4 ans. La France a accueilli l'assemblée générale de l'IUGG à Grenoble en 1975.

L'IUGG est confrontée sur le plan mondial à la concurrence de la puissante association américaine des géosciences (AGU), de l'association européenne de géoscience (EGU) créé en 1981 et de l'Union des sociétés de géosciences asiatiques.

L'IUGG a tenu son congrès et son assemblée générale à Perugia (Italie) du 2 au 13 juillet 2007. Cet événement a rassemblé 4375 participants en provenance de 90 pays. La délégation la plus importante était américaine (697), suivi par l'Italie (618), le Japon (487), l'Allemagne (265), la Grande-Bretagne (262) et la France (218).

Le Bureau de l'Union a été renouvelé, le nouveau Président est un Australien, Tom Beer. Les bureaux des différentes associations disciplinaires ont été également renouvelés. Avec Pierre Hubert la France garde le secrétariat général de l'Association Internationale d'Hydrologie (IAHS). L'une des décisions majeures de l'assemblée générale a été la création d'une nouvelle association : l'Association Internationales des Sciences Cryogéniques (IACS). La prochaine assemblée générale de l'Union se tiendra en Australie, à Melbourne au mois de juillet 2011.



Le Comité national français (CNFGG), présidé par Michel Menvielle, est organisé en sections correspondant aux associations de l'Union Internationale. Le CNFGG a organisé à Toulouse, du 18 au 29 juillet 2005, la 10<sup>ème</sup> assemblée scientifique de l'association internationale de géomagnétisme et d'aéronomie (IAGA). Le Comité organise annuellement des conférences à l'attention de la communauté scientifique francophone. Il répartit également des subventions pour participation à des congrès et attribue chaque année un prix de géophysique destiné à récompenser le travail de thèse d'un jeune chercheur.

Une des préoccupations du CNFGG réside dans la baisse régulière du nombre d'adhérents qui est passé de 600 il y a dix ans à 359 au 14 janvier 2008.

Un groupe de travail a été créé pour attirer de nouveaux membres. Il faut noter que le Comité s'est retiré de la Fédération française de géologie.

Commentaires et recommandations :

*Il est conseillé au CNFGG de se rapprocher des instituts et grands organismes en prenant comme référence les secteurs de la sismologie et de l'hydrologie qui sont soutenus par de grands organismes.*

*La structure du CNF calquée sur celle de l'Union internationale devrait être revue car certaines associations ne correspondent plus véritablement aux communautés de chercheurs actuelles, d'où un manque de dialogue entre les associations de l'Union et les instances françaises.*

**1.2 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE RECHERCHE SUR LE  
QUATERNAIRE (CNF-INQUA),  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DE LA RECHERCHE  
SUR LE QUATERNAIRE (INQUA)**

**qui a tenu son congrès et assemblée générale à Cairns (Australie)  
du 28 juillet au 3 août 2007  
(Audition du 19 février 2008)**

Depuis sa création en 1928 l'INQUA se consacre à la coordination des recherches multidisciplinaires paléogéographiques, climatologiques, pédologiques, hydrologiques, biologiques et écologiques sur la dernière période géologique de l'histoire de la terre. Cette période appelée quaternaire correspond approximativement aux 3 derniers millions d'années, synchrones d'évènements majeurs tels que l'installation des sites glaciaires et interglaciaires et l'apparition de la lignée humaine. Cette période est directement liée à notre présent, toujours considéré comme quaternaire.

L'INQUA associé scientifique international de l'ICSU depuis 1965, en est devenu en 2006 une union à part entière. L'INQUA regroupe 45 pays et organise un congrès et une assemblée générale tous les 4 ans. Le dernier congrès s'est tenu à Cairns en Australie du 28 juillet au 3 août 2007 avec 1500 participants de 52 pays dont une assez forte représentation européenne (Grande-Bretagne 155 délégués, Allemagne 70 délégués, suivis par l'Italie, la France et la Hollande (entre 20 et 30 membres). Le prochain congrès de l'INQUA se tiendra en 2011 à Berne.

La cotisation de la France à l'union est passée du niveau 1, le plus bas, au niveau intermédiaire 3 avec l'Australie, le Canada, la Hollande et la Russie. L'Allemagne cotise au niveau 5 et la Grande-Bretagne au niveau 6 le plus élevé.

Avec la fin du mandat de D. Rousseau, il n'y a plus de représentant français au comité exécutif de l'INQUA. Cependant les chercheurs français sont très présents dans les 5 commissions statutaires de l'union. Le Professeur Allan R. Chivas de l'Université de Wollongong (Australie) a été élu Président de l'INQUA pour la période 2007-2011.



Le comité national français de recherche sur le quaternaire fait partie du COFUSI depuis sa création en 1965. Il compte actuellement 150 à 200 membres. Il coexiste avec l'Association Française d'Etude du Quaternaire (AFEQ), qui regroupe légèrement plus d'adhérents (car abonnement et revue) mais dont plus d'un tiers sont aussi membres de l'INQUA. Cette association publie une revue "Quaternaire" 4 fois par an. De son côté le CNF-INQUA publie 2 à 3 lettres d'information par an. Les 2 associations organisent en commun tous les 2 ans des réunions scientifiques.

Le CNF-INQUA collabore avec la Fédération Française de Géologie et a participé activement à l'organisation de l'année internationale de la Planète Terre.

Le CNF a organisé en septembre 2008 à Rennes la réunion de la commission de stratigraphie quaternaire en Europe.

Le Comité est présidé depuis le 9 février 2009 par Luc Ortlieb qui a pris la succession de Jean-Philippe Brugal.

Commentaires et recommandations :

*L'INQUA a un caractère multi et trans-disciplinaire entre les géosciences, les biosciences et les sciences sociales. Les membres du CNF correspondent à une communauté de chercheurs un peu dispersée dans plusieurs départements /instituts du CNRS. Il est conseillé au CNF d'associer les pays européens à ses activités en particuliers dans le secteur périméditerranéen .*

*Il est recommandé au CNF de lancer un regroupement de la communauté quaternariste et également de réfléchir aux moyens d'attirer de jeunes chercheurs pour pallier l'effritement de vocations observé ces dernières années.*

### **1.3 LE COMITE NATIONAL DES SCIENCES BIOLOGIQUES (CNSB) CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES BIOLOGIQUES (IUBS),**

**qui a tenu son assemblée générale à Washington DC du 9 au 13 mai 2007  
(Audition du 2 avril 2008)**

L'Union Internationale des sciences biologiques, créée en 1919, couvre un ensemble très vaste de disciplines depuis la systématique à travers la biologie comparée, la génétique structurale et la génétique fonctionnelle des espèces, jusqu'à l'écologie et aux structures dynamiques des écosystèmes complexes. L'IUBS se veut une instance de réflexions et de propositions sur la biodiversité, la biologie des populations, l'éducation, la bioéthique.

La communauté scientifique française est très présente dans les activités de l'IUBS. Sous la présidence de Jean-Claude Mounolou (1997-2000), l'IUBS a lancé de grands programmes transversaux interdisciplinaires auxquels ont été conviés d'autres unions et comités interdisciplinaires de l'ICSU. C'est le cas du programme TAIB (Toward an Integrative Biology) qui se poursuit actuellement avec succès.

La 29<sup>ème</sup> assemblée générale de l'IUBS s'est tenue à Washington DC en mai 2007, associé à un colloque scientifique sur le thème : *"Biological science for the 21 st Century, meeting the challenges of sustainable development in an era of global change"*. Cinq thèmes principaux ont été abordés : *"Key developments in the biological sciences, challenge of ecosystem services, of food security, of population health, and the energy challenge"*.

Deux nouveaux programmes ont été initiés :

- "Biology and traditional knowledge, en collaboration avec l'Union internationale d'anthropologie et d'ethnologie (IUAES)
- "Bioenergy" dont la co-responsabilité a été confiée à une française, Chantal Astier.

L'assemblée générale a décidé de faire de l'année 2009, l'année DARWIN, pour célébrer le 200<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du célèbre biologiste. Tout un ensemble d'évènements ont été mis en place, dont un symposium à Venise sur les aspects modernes du Darwinisme, un congrès au Costa Rica, une exposition au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

Le Bureau de l'Union a été renouvelé. Un français le professeur Jean-Marc Jallon a été élu vice-président de l'Union. Le nouveau président de l'IUBS est un australien le Professeur Buckeridge du RMIT de Melbourne.

La prochaine assemblée générale de l'IUBS se tiendra à Capetown en Afrique du Sud en novembre 2009.

Il faut noter que le siège et le secrétariat exécutif de l'IUBS sont installés depuis septembre 2007 à la Faculté des sciences d'Orsay, au sein de l'Institut de biologie animale intégrative et cellulaire (IBAIC), dont les activités de recherche et de formation sont en bonne adéquation avec les champs de compétence de l'IUBS.



Le Comité national (CNSB) présidé par Roland Perasso est une structure très ouverte comprenant des représentants de l'Académie des sciences (4 membres), des sections 23 à 30 CNRS et de 14 sociétés savantes. Le Comité a participé à l'organisation du congrès international de zoologie qui s'est tenu du 26 au 29 août 2009 dans les locaux de l'Université Pierre et Marie Curie, du Muséum National d'Histoire Naturelle et de l'Université d'Orsay.

Une activité récurrente du Comité est le soutien à la participation des jeunes chercheurs aux congrès internationaux se déroulant à l'étranger. En 2007, le comité a attribué 27 bourses, pour 20 congrès internationaux grâce à une subvention du Ministère des Affaires étrangères et à ses ressources propres.

Sur le plan européen, le Comité national explore 2 voies complémentaires pour tenir compte de la multiplicité des sociétés savantes existant en Europe. Il soutient l'organisation d'une fédération française des sciences du vivant, la Fédération Réaumur, qui lorsqu'elle aura atteint une taille suffisante pourra collaborer efficacement avec les sociétés allemandes et britanniques. Une autre démarche consiste à encourager les sociétés savantes nationales à se rapprocher de leurs homologues européens dans le but de structurer et d'organiser leurs disciplines à un niveau européen.

#### Commentaires et recommandations :

*Toutes les disciplines ne rentrent pas dans l'action du Comité national des sciences biologiques. C'est le cas des neurosciences, de la physiologie, de la microbiologie et de l'immunologie. Il est suggéré au CNSB de créer un "cluster" de biologie à l'image de celui des géosciences qui marche bien, pour réunir l'ensemble des intervenants concernés par les sciences biologiques. Le Comité National d'Histoire et Philosophie des Sciences serait d'ores et déjà prêt à s'y joindre.*

**1.4 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DES NEUROSCIENCES  
SOCIETE DES NEUROSCIENCES  
CORRESPONDANT DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE  
RECHERCHE SUR LE CERVEAU (IBRO)**

**qui a tenu son congrès et son Assemblée générale à Melbourne (Australie)  
du 12 au 17 juillet 2007  
(Audition du 2 avril 2008)**

Créée en 1960 et reconnue en 1993 comme union scientifique de l'ICSU, l'IBRO a pour mission de promouvoir la recherche et la formation en neurosciences dans le monde entier. Il s'agit d'un domaine scientifique extrêmement large en plein développement faisant appel à la génétique, à la biologie moléculaire et cellulaire, ainsi qu'à l'étude de l'activité cérébrale et cognitive chez l'homme. Les neurosciences représentent dans les pays occidentaux près de 20 % des moyens humains et financiers attribués au domaine de la biologie.

Sur le plan historique l'IBRO a joué un rôle important pour l'intégration des scientifiques des pays de l'Est dans la communauté internationale des chercheurs en neurosciences, ce qui explique son organisation quelque peu complexe. L'IBRO réunit plusieurs milliers de membres individuels, des membres nationaux, des sociétés savantes et six comités régionaux pour l'Europe de l'Ouest, l'Europe du Centre et de l'Est, les Etats-Unis, l'Amérique latine, l'Asie Pacifique et le Canada. En fait les deux pôles importants sont l'Europe et les Etats-Unis, avec la puissante société américaine des neurosciences dont les congrès attirent chaque année près de 30 000 participants venant du monde entier.

L'IBRO publie une série de journaux et de revues et axe son effort sur l'éducation et la formation des jeunes chercheurs, en particulier dans les pays en développement et en Asie. L'IBRO organise ou parraine un nombre important d'écoles doctorales et de séminaires. L'IBRO est dirigé par un conseil d'environ 80 membres qui se réunit 2 fois par an et un comité exécutif de 11 membres dont le secrétariat est basé à Paris. La France est représentée au conseil par le Président et la Secrétaire générale de la société des Neurosciences, mais n'est pas représentée au Comité exécutif.

L'IBRO organise un congrès international tous les 4 ans, moins important par le nombre de participants que le congrès américain, mais d'un bon niveau scientifique. Le congrès de Melbourne en juillet 2007 a réuni environ 2500 participants, dont une trentaine de français. La qualité des travaux présentés a été jugée excellente.

Le prochain congrès de l'IBRO est prévu en 2011 à Florence à l'invitation de la société italienne des neurosciences. Celle-ci a demandé la collaboration de son homologue français pour promouvoir une action en faveur des jeunes scientifiques des pays en développement.



La Société des neurosciences (SFN) créée en 1988 et présidée depuis 2007 par Etienne Hirsch constitue l'ossature du Comité français des neurosciences. Celui-ci est constitué de 12 membres représentant l'éventail des disciplines et des responsabilités.

Il comprend 3 académiciens : Joël Bockaert, Jean-Pierre Changeux et Jacques Glowinski. Avec 2400 membres dont plus de 600 étudiants, la société des neurosciences est une des plus importantes d'Europe. Elle organise un congrès national tous les 2 ans en alternance avec le congrès européen. En 2007 le congrès de la société des neurosciences s'est tenu à Montpellier, organisé en collaborations avec la société espagnole de neurosciences. Il a réuni 1200 participants.

La SFN représente la France dans la Fédération des sociétés européennes de neurosciences (FENS), créée en 1998, qui regroupe aujourd'hui 28 sociétés nationales et 7 sociétés européennes mono disciplinaires réunissant au total plus de 15 000 membres. La France héberge à Bordeaux un des 3 secrétariats de la FENS, dont Dominique Poulain (INSERM) est Directeur exécutif. La FENS qui a le statut de membre régional de l'IBRO fait partie de l'European Brain Council (EBC), qui regroupe les fédérations de neurologie, de neurochirurgie et neuropsychiatrie, ainsi que la fédération européenne des patients neurologiques. EBC a conduit récemment une étude sur les maladies neurologiques et les problèmes du vieillissement.

La FENS organise en Europe des écoles doctorales dans le cadre de l'initiative PENS (Program of European Neurosciences Schools). Elle a également une action vers l'Afrique et le Moyen –Orient pour l'éducation et la formation des jeunes chercheurs.

Les congrès de la FENS ont lieu tous les 2 ans. Depuis 2004 la société des neurosciences est co-organisatrice de ces congrès qui attirent plus de 5000 participants (en 2004 Lisbonne, en 2006 Vienne, en 2008 Genève).

En 2008 la Société des neurosciences a participé à l'opération mondiale sur la semaine du cerveau. Elle veut s'investir plus avant dans les actions conduites par l'IBRO, notamment en intervenant dans les Pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (Colloque Méditerranéen à Alexandrie) ainsi qu'en Amérique du Sud (échanges avec des laboratoires brésiliens et argentins). Elle souhaite également attirer parmi ses membres une population de cliniciens en confortant ses liens avec la Société Française de Neurologie.

#### Commentaires et recommandations :

*La Société des neurosciences est fortement encouragée à poursuivre son action en direction des cliniciens pour rapprocher investigation clinique et recherche fondamentale comme cela a été fait en immunologie. Des psychiatres et des pharmacologistes pourraient également être approchés.*

**1.5 LE COMITE NATIONAL DE LA CHIMIE (CNC)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DE CHIMIE PURE  
ET APPLIQUEE (IUPAC)**

**qui a tenu son assemblée générale à Turin (Italie) les 11 et 12 août 2007  
(Audition du 14 mai 2008)**

Créée en 1919, l'Union internationale de Chimie pure et appliquée est un des plus anciens membres de l'ICSU. L'Union a pour vocation de représenter l'ensemble du secteur de la chimie avec 69 pays adhérents et 150 organisations associées (organismes de recherche, sociétés savantes et entreprises). L'Union s'implique dans le développement de la chimie sous tous ses aspects en s'appuyant sur un ensemble de 8 divisions traitant de la chimie physique et biophysique, de la chimie organique et biomoléculaire, des polymères, de la chimie analytique, de l'environnement, de la santé humaine, de la chimie inorganique, de la nomenclature et de la représentation des structures. Elle est reconnue comme autorité de référence pour la nomenclature chimique et pour les réglementations relatives aux procédés chimiques dans l'industrie. Elle bénéficie de la contribution d'un réseau mondial d'environ 5000 chimistes engagés dans les différents comités et groupe de travail.

L'Organisation de l'IUPAC est complexe avec un comité exécutif de 10 membres, un bureau d'une vingtaine de personnes (président, vice-président, trésorier, secrétaire général, présidents de divisions, présidents des comités permanents) et un conseil de 250 membres composé des représentants des organisations nationales adhérentes.

Trois comités permanents se préoccupent de la diffusion des connaissances, de l'éducation, et des relations avec l'industrie. Ce dernier comité, le COCI, s'implique également dans l'aide aux pays en développement pour la formation aux règles de sécurité dans les processus d'industrialisation. Les conférences CHEMRAWN (Chemical Research Applied to World Needs) sont organisées régulièrement depuis 1973. En décembre 2007 a été organisé à Cape Town (Afrique du Sud) une conférence sur le thème "Chemistry, sustainable Agriculture and human Wellbeing in Sub-Saharan Africa".

L'IUPAC réunit son assemblée générale tous les 2 ans. Une délégation française de 5 personnes a participé à l'assemblée générale de Turin en août 2007. Une série de thèmes a été abordée au cours de tables rondes : comment attirer plus d'étudiants vers la chimie, comment aider les pays en développement à faire entendre leur voix, comment amplifier les relations avec les grands organismes et les décideurs politiques, et enfin comment améliorer l'image de la chimie.

Le conseil de l'IUPAC a approuvé la proposition de faire de 2011, centenaire du prix Nobel de chimie de Marie Slodowska Curie, l'année mondiale de la chimie. Ce projet a été depuis accepté par l'UNESCO et l'ONU.

Un nouveau Bureau a été élu à Turin. Nicole Moreau, membre du comité exécutif depuis 2003 a été élue Vice-présidente de l'Union pour la période 2007-2009. Elle assurera la présidence de l'Union pendant la période 2009-2011. Par contre il n'y a plus de français président ou vice-président de division.

Les prochaines assemblées générales de l'IUPAC se tiendront en 2009 à Glasgow et en 2011 à Porto Rico.



Le Comité national français de chimie présidé depuis janvier 2009 par Robert Guillaumont\* qui a pris la succession de Gérard Ferey\*, s'est appliqué depuis plusieurs années à fédérer sur le plan national les sociétés savantes de chimie et les organismes concernés afin de mieux coordonner leurs activités à l'international et vis-à-vis du secteur industriel. Un premier résultat a été obtenu avec la signature le 8 octobre 2003 de l'acte fondateur de la "Conférence Pasteur" réunissant dix organismes dont l'Académie des sciences, l'Académie des Technologies, le Département des Sciences Chimiques du CNRS, la Société française de Chimie (SFC), la Société de Chimie Industrielle (SCI), la Société française de Génie des Procédés (SFGP), la Société française de Métallurgie et des Matériaux.

Le Comité s'emploie à sensibiliser les industriels aux actions de l'IUPAC. Une instance informelle "les ateliers CNC-IUPAC" a été lancée avec les industriels pour définir et élaborer des projets suffisamment amont ou transversaux pour être partagés, et sur lesquels les industriels seraient prêts à consacrer des moyens s'ils étaient intégrés dans un projet IUPAC.

Le Comité est très impliqué dans l'organisation de l'année internationale de la chimie qui sera une de ses préoccupations majeures pour les 2 ans à venir.

#### Commentaires et recommandations :

*Il est suggéré au Comité national de chimie d'organiser des rencontres en 2009 et 2010 pour sensibiliser sur le plan national les industriels, le CNRS et l'ensemble des associations de chimie aux enjeux de l'année internationale de la chimie. Il conviendrait également d'obtenir le soutien de l'ICSU.*

*Il est rappelé au Comité que la cotisation française à l'IUPAC, qui présente la particularité d'être calculée à partir du chiffre d'affaire de l'industrie chimique nationale a pu être prise totalement en charge par le COFUSI en 2007, 2008 et 2009. Mais elle risque de poser un problème à terme si la subvention attribuée par le Ministère chargé de la recherche venait à diminuer.*

---

\* de l'Académie des Sciences

**1.6 LE COMITE NATIONAL D'HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DES  
SCIENCES (CNHPS)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE D'HISTOIRE ET  
PHILOSOPHIE DES SCIENCES (IUHPS)**

**qui a tenu le congrès et l'assemblée générale de sa division de Logique,  
Méthodologie et Philosophie des Sciences (DLMPS)  
du 9 au 15 août 2007 à Pékin  
(Audition du 17 juin 2008)**

L'Union internationale d'Histoire et de Philosophie des Sciences a été créée en 1956 par la réunion de l'Union internationale d'Histoire des sciences et de l'Union internationale de Philosophie des sciences créées en 1949. Ces 2 organisations sont devenues des divisions de l'IUHPS : la Division d'Histoire des Sciences, qui depuis 2005 s'appelle la Division d'Histoire des Sciences et des Techniques (DHST), et la Division de Logique, Méthodologie et Philosophie des Sciences (DLMPS). Chaque division est autonome avec son propre bureau et organise un congrès international et une assemblée générale tous les 4 ans, en alternance.

Les 2 divisions collaborent par l'intermédiaire d'une commission qui organise chaque année une réunion de travail et des colloques et des symposiums conjoints dans les congrès de chaque division. La division d'Histoire des Sciences et des Techniques a tenu son congrès et son assemblée générale à Pékin en juillet 2005 et à Budapest en juillet 2009. L'instance dirigeante de la DHST est un conseil de 11 membres où la France est représentée par Catherine Jami pour la période 2005-2009.

La division de Logique, méthodologie et philosophie des sciences a tenu son congrès et son assemblée générale à Pékin en août 2007. Ce congrès organisé en collaboration avec l'Université TSINGHUA a réuni 400 participants dont une délégation française forte d'une quarantaine de personnes. Sur 404 présentations recensées on comptait 47 présentations françaises, ce qui reflète le dynamisme actuel de la philosophie des sciences dans notre pays.

L'Assemblée générale de la DLMPS qui s'est tenue le 11 août a réuni une trentaine de délégués, dont 4 français, et une forte majorité européenne. Les Etats-Unis pourtant présents au congrès par leurs conférenciers n'ont pas participé à l'assemblée générale. Un nouveau comité exécutif a été élu pour la période 2008-2011 où la France est représentée par Anne Fagot-Largeault\* (2<sup>ème</sup> vice-présidente), la présidence étant assurée par Wilfrid Hodges (UK). L'assemblée générale a accepté à l'unanimité la proposition française de tenir à Nancy en 2011 le prochain congrès de la DLMPS.



Le Comité national d'Histoire et Philosophie des Sciences (CNHPS) présidé depuis juin 2006 par Claude Debru\* compte 75 membres, dont une forte proportion de membres du comité d'histoire des sciences et d'épistémologie de l'Académie des sciences.

---

\* de l'Académie des Sciences

Le Comité s'attache à assurer la participation française la plus large et la plus représentative aux différents congrès de l'IUHPS à l'étranger et en France, afin de promouvoir l'image de la recherche française. Parmi les éléments marquants qui ont eu lieu à Paris depuis la dernière audition du comité il faut citer le congrès de la société internationale HOPOS (History of Philosophy of Sciences) en juin 2006 et le symposium de la commission mixte DHST/DLMPS en novembre 2006, tous deux organisés à l'Ecole Normale Supérieure de Paris.

Le comité est également engagé dans la coopération européenne en participant aux activités de la société européenne de philosophie des sciences, dont le premier congrès s'est tenu à Madrid en novembre 2007, avec 400 participants, et d'autre part dans la société européenne d'histoire des sciences dont le congrès s'est tenu en septembre 2008 à Vienne. Par ailleurs Claude Debru est membre du comité de pilotage des actions lancées dans le domaine de l'histoire et de la philosophie des sciences par la Fondation européenne de la science (ESF).

Comme on le constatera à la lecture de son rapport d'activité (en annexe) le CNHPS est très concerné par l'avenir de l'enseignement de l'histoire et de la philosophie des sciences à l'Ecole et à l'Université. Il cherche également à élargir son action vers les sciences sociales et vers les domaines technologiques où apparaissent des partenaires potentiels.

#### Commentaires et recommandations :

*La préparation du congrès international de philosophie des sciences à Nancy en 2011 est une mission prioritaire du comité pour les 2 ans à venir. Il est important que l'Académie des Sciences et les pouvoirs publics unissent leurs efforts pour contribuer à la réussite de cette opération. Le congrès de Nancy devrait constituer un tournant dans les activités de l'union internationale avec la présentation de nouveaux thèmes et de nouveaux objectifs : expérimentation numérique, confrontation des modèles en mathématique et en biologie, méthodologies de la technologie et de l'ingénierie etc. Il est suggéré au Comité d'établir des contacts avec l'Académie du Tiers-monde (TWAS) bien implantée dans le monde arabe et africain.*

**1.7 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE MECANIQUE (CNFM)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DE MECANIQUE  
THEORIQUE ET APPLIQUEE (IUTAM)**

**qui a tenu son congrès et son assemblée générale à Adélaïde (Australie)  
du 24 au 30 août 2008  
(Audition du 6 mai 2009)**

L'IUTAM (<http://www.iutam.net/>), créée en 1948, regroupe une cinquantaine d'organisations nationales, une organisation régionale (l'association européenne de mécanique EUROMECH) et des associations internationales représentatives des disciplines liées à la mécanique (transferts de chaleur, rhéologie, dynamique des systèmes, dynamique des fluides, acoustique, vibrations, propriétés des matériaux, phénomènes hydromagnétiques). L'IUTAM organise, soutient ou parraine des congrès et des symposiums internationaux. Le comité des congrès organise tous les 4 ans le congrès international de mécanique théorique et appliquée (ICTAM), événement majeur de la discipline qui réunit environ 2000 participants. La France a été à l'origine de la création de l'IUTAM dont les statuts sont rédigés en français et en anglais. Les scientifiques français sont très présents au sein de l'IUTAM et de ses organisations affiliées : le Centre International des sciences mécaniques à UDINE (Italie) qui organise des cours de haut niveau et dont Jean Salençon\* est un des recteurs, EUROMECH présidée par Patrick Huerre\*, HYDROMAG (association internationale sur les phénomènes hydromagnétiques et leurs applications), IABM (international association for boundary elements methods).

Le congrès d'Adélaïde en août 2008 a rassemblé 1100 participants dont 89 français, ce qui place la délégation française au 4<sup>e</sup> rang derrière les Etats-Unis, l'Australie et la Chine, et devant le Japon, l'Allemagne et le Royaume Uni. Deux conférences invitées sur 21 ont été présentées par des français (David Quéré et Olivier Pouliquen) ainsi que plus d'une centaine de communication.

Parmi les thèmes les plus populaires et impliquant des français on peut citer : la biomécanique, les flux multi-phase, les instabilités et les transitions de flux, la propagation des ondes, l'élasticité, la mécanique des ruptures, la combustion.

L'assemblée générale de l'IUTAM qui se réunit en principe tous les deux ans s'est réunie les 26 et 27 août à l'occasion du congrès. On comptait 71 participants dont 4 délégués français. Elle a étudié les propositions de symposia et d'école d'été et a renouvelé ses instances dirigeantes. Frédéric Dias, Professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan, Secrétaire général du Comité National Français a été élu Secrétaire général de l'IUTAM pour la période 2008-2012, le nouveau président est le britannique T.S Pedley. La France est également bien représentée au comité des congrès avec 5 membres sur 36, ainsi qu'au comité des symposia, avec P. Huerre, Président du comité de mécanique des fluides et également à la présidence de deux groupes de travail avec O. Allix président du groupe 3 "mécanique des matériaux" et P. Ladeveze, président du groupe 5 "mécanique numérique des fluides et des solides".

La prochaine assemblée générale de l'IUTAM se tiendra à Paris en 2010. une réception des participants est prévue à l'Académie des sciences la veille du début de la réunion

---

\* de l'Académie des sciences



Le comité national français de mécanique (CNFM) présidé depuis 2005 par Sébastien Candel, Professeur à l'Ecole Centrale de Paris et à l'Institut Universitaire de France, constitue le lien organique de l'ensemble des mécaniciens avec l'IUTAM.

Composé de 66 membres sa représentativité est assurée par la présence au sein de son conseil de représentants des associations de mécaniciens, dont l'Association Française de Mécanique (AFM), de représentants de la section de Mécanique de l'Académie des sciences, du Département des sciences de l'ingénieur du CNRS, ainsi que d'EUROMECH. Le CNFM assume bien son rôle à l'international. Il effectue notamment la sélection et le classement des présentations scientifiques françaises aux congrès internationaux de mécanique et aux symposiums de l'IUTAM.

Le CNFM est un des membres actifs de l'organisation européenne de Mécanique EUROMECH qui compte actuellement 1200 membres dont plus de 400 français (en partie membres de l'association française de mécanique AFM). Le bureau d'EUROMECH est présidé par P. Huerre, également chargé des relations avec l'IUTAM. EUROMECH reçoit des subventions de la commission européenne et organise des colloques (6 en 2008 et 8 en 2009) ainsi qu'un congrès annuel (Manchester en 2008 et Marburg, Allemagne) en 2009.

Le Comité national a renouvelé son bureau, Sébastien Candel sera remplacé en 2010 par Pierre Suquet.

#### Commentaires et recommandations :

*Les activités du Comité sont considérées comme exemplaires en particulier sur le plan européen. L'organisation de l'assemblée générale de l'IUTAM à Paris en 2010 doit être réussie en faisant appel notamment à des contributions du monde industriel.*

**1.8 LE COMITE FRANÇAIS DE PHYSIQUE (CFP)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DE PHYSIQUE PURE  
ET APPLIQUEE (IUPAP)  
qui a tenu son assemblée générale à Tsukuba (Japon)  
du 13 au 18 octobre 2008  
(Audition du 6 mai 2009)**

L'IUPAP a été créée en 1922 à Bruxelles par 13 pays et en comprend maintenant 58.

Les objectifs de l'union sont :

- De maintenir et d'encourager la coopération en physique au niveau international, en instituant des comités pour la création ou la coordination de grands équipements à l'échelle mondiale et en assurant la garantie de leur accès.
- De parrainer des congrès internationaux de qualité et d'assister les comités organisateurs. L'IUPAP soutient une vingtaine de grands congrès, chaque année soit environ un grand congrès de physique par an et par domaine.
- De promouvoir des ententes internationales sur les questions d'unités, d'étalonnage, de nomenclature, de notation et de constantes physiques.
- De promouvoir la libre circulation des scientifiques
- D'encourager la recherche et l'éducation, spécialement dans les pays en développement.

Le travail de l'Union est déterminé par l'assemblée générale qui a lieu tous les 3 ans. L'assemblée élit pour un terme de 3 ans le conseil exécutif composé du Président, du Président désigné, du Secrétaire général, du Secrétaire général adjoint et de huit Vice-Présidents.

La base de fonctionnement de l'IUPAP réside dans ses 18 commissions qui couvrent toutes les disciplines de la physique plus cinq commissions associées, en Optique, en Acoustique, en Relativité générale et Gravitation et depuis 2005 en Physique médicale. La Commission internationale d'optique, tout en gardant son statut est devenue récemment "Membre Scientifique Associé" de l'ICSU.

La nécessité de coordonner à l'échelle internationale la construction et l'usage de très grands équipements est apparue dans les années 70 pour les accélérateurs de particules, et une dizaine de groupes de travail ont été créés depuis ce temps, émergeant d'une commission ou d'un ensemble de commissions.

Chaque état membre contribue au budget général de l'IUPAP en déterminant le nombre de parts de sa participation. L'échelle des parts varie de 1 à 18 donnant un nombre de voix de 1 à 6. La France cotise 15 parts qui lui donnent 5 voix. Elle participe pour 7,2% au budget total de l'union.

La 26<sup>ème</sup> assemblée générale de l'IUPAP s'est tenue à Tsukuba au Japon en octobre 2008, réunissant une centaine de personnes dont une délégation française composé d'Annick Suzor-Weiner, Vice-présidente de l'IUPAP, Violette Brisson, Secrétaire générale du Comité national de physique et Gérard Mourou, membre du groupe de travail sur les lasers.

Les débats ont porté, en particulier, sur la physique dans les pays en développement et sur le projet SESAME qui concerne l'installation en cours d'une source de radiation synchrotron en Jordanie. Cet équipement devrait permettre à des équipes internationales du Moyen-Orient de collaborer sur des travaux de physique du solide, de médecine et de biologie et pour assurer la formation des étudiants et des chercheurs.

L'assemblée a pris connaissance des comptes rendus de 9 groupes de travail qui sont présentés dans le rapport d'activité du comité national en annexe. On notera que le groupe chargé des futurs accélérateurs qui travaille sur le futur collisionneur linéaire (ILC) électronique de 500 GeV met actuellement l'accent sur les détecteurs, et s'intéresse également aux futurs grands détecteurs de neutrinos.

Le groupe PANAGIC-GWIC pour la recherche d'ondes gravitationnelles sert de forum pour les directeurs des expériences sur les grands interféromètres : VIRGO (Europe) et LIGO (USA). Le groupe PANAGIC-HENAP a pour vocation de rassembler la communauté des chercheurs s'intéressant aux neutrinos de source astrophysique. Il faudrait un détecteur dans chaque hémisphère pour avoir une couverture complète du ciel. L'un est déjà en construction dans l'hémisphère sud (ICECUBE). En ce qui concerne l'hémisphère nord l'étude d'un équipement a été initiée par le 6<sup>ème</sup> programme cadre européen. La construction devrait être financée par le 7<sup>ème</sup> programme cadre.

Les groupes de travail sur les lasers et les nano sciences sont particulièrement actifs.

L'assemblée générale a renouvelé le conseil exécutif de l'Union. La représentation française se maintient à un bon niveau. De 2005 à 2008 elle était constituée de Yves Petroff, past-président, Annick Suzor-Weiner, Vice présidente, et un représentant dans 13 commissions sur 18, dont un président, 2 vice présidents et 1 secrétaire. Pour la période 2008-2011, on relève un vice président au niveau de l'IUPAP, Henri Orland et un représentant dans 15 commissions.

Le président désigné a été élu. Il s'agit d'une suédoise, Cécilia Jarlskog, théoricienne en physique des particules qui prendra la succession en 2011 du Japonais Ushioda Sukatetsu. Ce sera la première femme présidente de l'IUPAP.



Le Comité Français de Physique (CFP), présidé par Pierre Fayet\* qui a pris la succession de Serge Haroche\*, est une structure représentative de la communauté des physiciens, avec 8 membres de l'Académie des Sciences et des représentants du CNRS et des sociétés savantes, dont 8 membres de la société française de physique (SFP).

Le Comité national suit les activités des différentes commissions de l'IUPAP. Les représentants français sont invités aux réunions du Comité national.

Le comité national intervient pour faciliter la participation des chercheurs français aux congrès internationaux. Chaque année, grâce au soutien du bureau des congrès du Ministère des Affaires étrangères, le Comité a pu permettre à plus d'une centaine de chercheurs de participer à une quarantaine de congrès dans le monde entier, pour y présenter leurs travaux et faire un bilan de tous les résultats mondiaux sur leurs sujets de recherche. Malheureusement cette subvention n'a cessé de décroître, pour s'arrêter en 2009, suite à la réforme du Ministère des Affaires Etrangères.

#### Commentaires et recommandations :

*Le groupe de travail sur l'énergie de l'IUPAP avait produit en 2006 un important rapport faisant le point sur la situation prévalant dans chaque pays pour chaque source d'énergie et en évaluant les possibilités d'amélioration de rendement, de propreté et de sûreté. Il est demandé au Comité d'assurer une plus large diffusion de ce document.*

---

\* de l'Académie des sciences

**1.9 URSI-FRANCE : COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE  
RADIOELECTRICITE SCIENTIFIQUE  
MEMBRE DE L'UNION RADIO SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE (URSI)**

**qui a tenu son assemblée générale du 7 au 16 août 2008 à Chicago (Etats-Unis)  
(Audition du 6 mai 2009)**

L'URSI est issue de la Commission internationale de Radiotélégraphie créée en 1913. L'Union s'est depuis lors inscrite dans la dynamique de l'évolution de l'électronique et des sciences des communications. L'URSI occupe un siège auprès de l'Union internationale des Télécommunications (UIT) et un certain nombre de membres de l'URSI siègent à divers titres dans cette union d'importance majeure pour la coordination des réseaux et des services mondiaux de télécommunication.

L'URSI s'appuie sur 10 commissions spécialisées qui couvrent le domaine de l'électromagnétisme fondamental et appliqué : métrologie électromagnétique, ondes et champs, systèmes de radiocommunication et traitement du signal, électronique et photonique, bruit et brouillage électromagnétique, propagation des ondes de télédétection, radioélectricité ionosphérique et propagation, ondes dans les plasmas, radio-astronomie, électromagnétisme en biologie et en médecine. Les présidences de commissions se répartissent entre l'Allemagne, la Belgique, le Canada, les Etats-Unis, la Finlande, la France, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas et le Royaume Uni.

Bien que concurrencées par les réunions spécialisées organisées par le secteur privé et industriel les réunions scientifiques de l'URSI offrent l'avantage de la pluridisciplinarité.

Le congrès de Chicago a réuni plus d'un millier de participants, dont une délégation française de 58 personnes comprenant 10 jeunes scientifiques bénéficiaires d'une bourse de l'URSI. 8% des 1100 communications présentées provenaient de scientifiques français. Les différents thèmes présentés et débattus au congrès figurent dans le rapport d'activité 2006-2009 du Comité national en annexe.

La France est très "présente" dans les activités des différentes commissions de l'URSI et dans sa gouvernance. François Lefeuvre (CNRS Orléans) a été président de l'Union pendant la période 2005-2008 et a été reconduit dans cette fonction pour la période 2009-2011. Frédérique de Fornel (CNRS Dijon) a assuré la présidence de la commission électronique et photonique pendant la période 2005-2008. La France cote à l'URSI au même niveau que la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

La prochaine assemblée générale de l'URSI se tiendra à Istanbul en août 2011.



Présidé depuis mars 2009 par Joe Wiart qui a pris la suite de Maurice Bellanger, URSI-France Comité national français de radioélectricité scientifique, est l'un des plus actifs du COFUSI.

Le CNF est structuré selon le même organigramme thématique que l'URSI. Il s'appuie sur un réseau de 500 membres correspondants, chercheurs de base agréés par les membres du comité national et qui couvrent l'ensemble de la problématique de l'électromagnétisme.

Le comité national est formé de 2 collèges d'une quinzaine de membres chacun, l'un constitué par les Présidents et Vice-présidents des commissions thématiques, le second collège est formé des représentants de l'Académie des sciences, de l'Académie des Technologies et des organismes de recherche.

Le rapport d'activité du comité national figurant en annexe présente le bilan des activités 2006-2009 de chaque commission. Il met en évidence les domaines dans lesquels nos chercheurs sont en pointe : métrologie électromagnétique, nanotechnologies, extension et protection des fréquences, santé et radiofréquences.

Chaque année le Comité organise 2 journées scientifiques sous le patronage de l'Académie des sciences. En mai 2008 elles se sont tenues aux Cordeliers sur le thème "Compatibilité électromagnétique et le nouvel environnement électromagnétique" et en mars 2009 au CNAM sur le thème "Propagation et télédétection".

Depuis 2002 URSI-France honore chaque année une personnalité scientifique ayant contribué à l'amélioration des connaissances dans les radiosciences. En 2008 la médaille a été attribuée à Pierre Bauer et en 2009 à Daniel Maystre qui a créé en 2002 le groupement de recherche "Ondes" du CNRS.

URSI-France participe activement aux comités de publications des revues de l'URSI. Il a réalisé en 2008 et 2009 deux numéros thématiques des "Comptes rendus de l'Académie des sciences" : "Nanotechnologies et Radiosciences" et "Nouvelles approches en compatibilité électromagnétique".

Le nouveau bureau élu pour la période 2009-2012 souhaite faire porter son effort dans 3 directions :

- Un soutien accru à l'édition en langue française des travaux et des problématiques abordées par les laboratoires
- La mise en place de groupes de travail transverses allant de la biologie aux télécommunications. Dans cette optique 2 groupes de travail ont été mis en place en 2009 : radiosciences et ressources naturelles, radio sciences et gestion des risques.
- Le développement de la coopération avec les pays européens et francophones, en particulier avec les pays de la méditerranée.

La commission "électromagnétisme en médecine et en biologie" du comité national a été à l'origine de la création de la fondation "Santé et radio fréquences". Le comité national suit de près cette thématique très actuelle, avec le sentiment que la voix des chercheurs n'est pas toujours entendue autant qu'il le faudrait. Un livre blanc sur "santé et radiofréquences" est en cours de préparation.

#### Commentaires et recommandations :

*Le comité est encouragé à poursuivre ses activités d'expertise, notamment dans le domaine "Santé et radiofréquences" afin de faire prévaloir la réalité scientifique sur des convictions parfois irrationnelles propagées par les médias.*

**1.10 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE CRISTALLOGRAPHIE  
ASSOCIATION FRANÇAISE DE CRISTALLOGRAPHIE (AFC)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DE  
CRISTALLOGRAPHIE (IUCR)**

**qui a tenu son assemblée générale à Osaka (Japon) du 23 au 31 août 2008 à  
l'occasion du 21<sup>ème</sup> congrès international de cristallographie  
(Audition du 6 mai 2009)**

L'Union internationale de Cristallographie couvre un domaine qui relève à la fois de la physique, de la chimie et de la biologie. Créée en 1947, elle publie des revues importantes en recherche fondamentale : "Acta Crystallographica", "Journal of Applied Crystallography", "Journal of Synchrotron radiation".

Le support scientifique de l'IUCr est constitué d'une vingtaine de commissions qui traitent des cristaux aperiodiques, des macromolécules biologiques, de la croissance cristalline, de la nomenclature, de l'enseignement, des techniques hautes pressions, des structures minérales et inorganiques, de la diffusion et de la diffraction neutronique, de la chimie structurale, des aspects théoriques, mathématiques et artistiques de la cristallographie.

L'Union internationale participe à l'établissement des normes de références et des tables de données en cristallographie. Elle met à la disposition des chercheurs des bases de données contenant plus de 500 000 structures.

L'IUCr organise un congrès international et une assemblée générale tous les 3 ans. La dernière assemblée générale s'est tenue à Osaka les 24, 25 et 28 août 2008, lors du congrès international qui a réuni 2500 participants appartenant à 66 pays, dont une centaine de participants français.

L'assemblée générale a enregistré les adhésions de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc. Le comité exécutif de l'IUCr a été renouvelé. La France est très présente dans la gouvernance de l'IUCr, avec au comité exécutif les professeurs Larsen (Président) et Lecomte, ainsi que dans les commissions avec 4 présidents. Les scientifiques français sont co-éditeurs de 5 des 8 revues éditées par l'IUCr. La France cotise à l'Union au même niveau que le Royaume-Uni et l'Allemagne.

L'assemblée générale a fait le point sur les activités de ses associations régionales : l'American Crystallographic Association (ACA), l'Asian Crystallographic Association (AsCA) et l'European Crystallographic Association (ECA).

Les prochains congrès et assemblées générales de l'Union internationale se tiendront en 2011 à Madrid et en 2014 à Montréal.



Le Comité national français de cristallographie est constitué par le Bureau et le Conseil d'administration de l'Association Française de Cristallographie (AFC) qui rassemble 300 membres, chercheurs et enseignants-chercheurs, ingénieurs et techniciens, sous la présidence de Jean-Claude Daran .

On trouvera en annexe un rapport d'activité détaillé de l'association pour la période 2006-2009. L'AFC s'emploie à créer une véritable communauté de cristallographes en France. Elle veille à faire évoluer et surtout à maintenir la place de la cristallographie dans les enseignements de physique, chimie et biologie. Elle a

organisé les 7 et 8 juillet 2008 un colloque à Rennes avec plus de 270 participants dont certains venant d'Afrique du Nord. Elle a apporté un soutien à l'école thématique "Cristallographie et grands équipements" organisée au Synchrotron SOLEIL en novembre 2008. Une école thématique sur l'analyse structurale par diffraction est prévue en octobre 2009 à Nancy.

L'AFC collabore à l'organisation d'une exposition itinérante "Voyage dans le cristal" initiée par Jean-Louis Hodeau qui a pour objectif de sensibiliser le public le plus large à la cristallographie et montrer l'importance industrielle, scientifique, médicale et esthétique des cristaux et de la cristallographie au passé et au présent. Cette exposition est prévue pour une durée de 4 ans, une traduction en allemand et espagnol est envisagée.

L'AFC veille à une bonne participation de la communauté scientifique française aux instances et aux activités de l'Union internationale IUCr et également de l'Association européenne de cristallographie. Créée en 2000 sous l'impulsion des cristallographes français l'ECA a connu un développement rapide. Elle est organisée en 13 groupes d'intérêts (SIGs Special Interest Group), calqués sur les commissions de l'IUCr. L'ECA organise un congrès tous les 2 ans soit en Europe, soit hors d'Europe. En août 2007 le congrès de Marrakech a réuni plus de 600 personnes dont 110 français. En 2009 le congrès se tient à Istanbul. Sous l'impulsion de Claude Lecomte l'ECA s'est fortement impliquée dans les pays francophones d'Afrique pour les inciter à créer leurs propres associations de cristallographie.

#### Commentaires et recommandations :

*L'Association française de cristallographie, qui constitue le Comité national de cristallographie, est encouragé à poursuivre son action en direction des pays africains pour les inciter à participer à l'Union internationale et à l'association européenne de cristallographie. Cette action pourrait être développée plus largement en ce qui concerne les pays africains francophones en les aidant à adhérer à l'ICSU, où peu d'entre eux sont actuellement présents.*

**1.11 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE GEOLOGIE (CNFG)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES  
GEOLOGIQUES (IUGS)**

**qui a tenu son assemblée générale à Oslo (Norvège) lors du 33<sup>ème</sup> congrès  
géologique international du 6 au 10 août 2008  
(Audition du 20 mai 2009)**

L'Union internationale des sciences géologiques, créée en 1961, réunit 120 membres nationaux et 35 sociétés savantes affiliées, représentant une communauté d'environ 250 000 scientifiques du domaine des sciences de la Terre venant du secteur académique ou de l'industrie.

L'Union porte un intérêt particulier aux initiatives visant à identifier et évaluer les ressources minérales et énergétiques de la planète, les changements climatiques et les risques géologiques. Le Comité exécutif, composé d'une dizaine de membres, s'appuie sur un ensemble de 12 commissions et groupes de travail.

L'Union publie une revue périodique "Episodes".

Pendant la période 2008-2009 l'IUGS s'est attachée à 2 priorités conduites en coopération avec l'UNESCO : l'Année Internationale de la Planète Terre lancée officiellement les 12 et 13 février 2008 à Paris, et le programme international de corrélation géologique (PICG) destiné à faciliter la diffusion des connaissances sur les ressources géologique et l'environnement.

L'IUGS anime le groupe informel des unions de l'ICSU concernées par les géosciences qui réunit les unions d'astronomie, de géographie, de recherche sur le Quaternaire, de géodésie et géophysique, de science du sol, de radiosciences, de photogrammétrie et de télédétection. Le groupe des géosciences s'efforce d'obtenir une meilleure prise en compte des propositions de ses membres par les instances dirigeantes de l'ICSU.

L'assemblée générale de l'IUGS se réunit depuis 1982 à l'occasion du congrès géologique international organisé tous les 4 ans et qui réunit plusieurs milliers de participants. Le congrès d'Oslo en août 2008 faisait suite à celui de Florence en août 2004. Les prochains congrès sont prévus à Brisbane en 2012 et à Cape Town en 2016.

Les participants à l'assemblée générale d'Oslo ont noté l'excellente visibilité du projet "One geology" piloté par les services géologiques nationaux, dont le BRGM, qui consiste à éditer une carte géologique du monde en format numérique et disponible en ligne sur la toile. Un autre projet concerne la constitution de "paléoparcs" pour lesquels l'inventaire du patrimoine français servirait d'exemple.

L'IUGS a renouvelé ses instances dirigeantes pour la période 2008-2012. Le nouveau président est Alberto Riccardi (Argentine). Jacques Charvet, ancien président du Comité national français de géologie a été élu vice-président en charge des relations avec les comités nationaux.

Les comités nationaux mis en place pour organiser l'Année Internationale de la Planète Terre se sont réunis à l'occasion de l'assemblée générale d'Oslo. Plusieurs comités, dont le comité français, souhaiteraient continuer à faire fonctionner les réseaux mis en place à l'occasion de cette année internationale. Signalons que le projet de "Via Geo-Alpina" proposé par 6 pays alpins va voir le jour. Il consiste à aménager des sentiers à vocation géologique dans les Alpes.



Le comité national français de géologie est composé d'une centaine de membres sous la présidence de Pierre Barbey qui a pris la suite en 2009 de Denis Vaslet. Les responsables du comité se sont très fortement impliqués dans l'organisation de l'Année Internationale de la Planète Terre. Plus de 470 projets autogérés (expositions, conférences, publications) ont vu le jour en France, avec un fort impact sur le grand public. Le CNFG a été un élément moteur pour fédérer les sociétés savantes afin d'aboutir à une représentation plus opérationnelle de la communauté des 6000 "géoscientifiques" français.

Le CNFG attribue chaque année un prix de thèse avec le soutien financier du groupe TOTAL et de l'ANDRA. En 2008 le prix a été attribué à Bruno Goutorbe, chercheur au laboratoire des géosciences marines à l'IPGP et en 2009 à Samuel Toucanne chercheur au Laboratoire Environnements et Paléoenvironnements Océaniques de l'Université Bordeaux 1. Des bourses sont également données à de jeunes chercheurs pour participer aux congrès internationaux : 9 bourses ont été attribuées pour participer au congrès d'Oslo en 2008.

Les relations entre le CNFG et les autres comités français en géosciences ont été fortement amplifiées ces 2 dernières années notamment avec le comité de géographie, le comité de géodésie et géophysique, le comité pour l'étude du Quaternaire et l'association française d'étude du sol. Le comité a également décidé de relancer en 2009, les activités françaises au sein du programme international de corrélation géologique de l'UNESCO (PICG).

Une fusion est en cours de mise au point entre la Société Géologique de France, l'Union Française des Géologues et le Comité National Français de Géologie.

#### Commentaires et recommandations :

*L'Année Internationale de la Planète Terre a été un succès. Une mention spéciale est décernée à Denis Vaslet, Président du Comité National de Géologie et Président du comité national pour l'année de la planète Terre.*

*La création d'une nouvelle société géologique par fusion des sociétés savantes existantes serait une excellente initiative pour assurer le rayonnement des géosciences. Par contre il est demandé au CNFG de vérifier que dans les nouvelles structures les relations internationales soient bien identifiées. Il est extrêmement important que le comité national correspondant de l'Union Internationale des Sciences Géologiques garde une identité précise dans les statuts de la nouvelle fédération.*

**1.12 LE COMITE NATIONAL DE BIOPHYSIQUE (CNB)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DE BIOPHYSIQUE  
PURE ET APPLIQUEE (IUPAB)**

**qui a tenu son assemblée générale et son congrès international à Los Angeles  
du 2 au 6 février 2008  
(Audition du 23 juin 2009)**

La biophysique applique les principes de la physique et de la chimie et les méthodes de l'analyse mathématique et de la modélisation informatique à l'étude des mécanismes du vivant. C'est une discipline d'interface qui concerne tous les domaines de la biologie et qui connaît depuis quelques années un fort développement.

La biophysique s'intéresse aux structures et propriétés de molécules spécifiques (acides nucléiques, protéines, lipides, sucres etc...), aux interactions de ces molécules entre elles et avec leur environnement, ainsi que leur rôle dans le fonctionnement physiologique. Beaucoup de travaux de biophysique visent à déterminer et visualiser la structure de ces molécules ainsi que celles de leurs assemblages supramoléculaires. Une grande variété de techniques a été développée pour étudier les molécules ou une molécule unique dans différents environnements : dans les cristaux, en solution, dans la cellule, dans les organes et même dans l'organisme entier.

L'Union internationale de biophysique, créée en 1966, rassemble 36 pays adhérents et 12 pays observateurs. L'IUPAB organise un congrès international en principe tous les 3 ans : à Montpellier en août 2005, à Los Angeles en février 2009. Les prochains congrès sont prévus à Pékin en 2011 et à Brisbane en 2014.

L'assemblée générale qui s'est réunie à l'occasion du congrès de Los Angeles a fait le point des travaux conduits par les 4 "Task forces" mises en place en 2005 : bio informatique (sous la direction de Jean Garnier), RMN pour les systèmes biologiques, spectroscopie biomédicale, et éducation en biophysique.

L'assemblée générale a procédé au renouvellement du bureau (4 membres) et du conseil (11 membres). La France cotise au niveau le plus élevé à l'IUPAB ce qui lui permet d'avoir 3 voix lors des votes à l'Assemblée générale. Le nouveau Président est K. Nagayama (Japon), le Professeur Patrick Cozzone (Faculté de Médecine de Marseille) a été élu trésorier. La France reste donc présente dans les instances dirigeantes de l'union, après la fin de mandat de l'ancien Président Jean Garnier.



La biophysique française est représentée dans ses relations avec la communauté scientifique internationale par le Comité National de Biophysique (CNB) qui délègue des représentants à l'Assemblée générale de l'IUPAB. Le CNB dont le bureau a été renouvelé le 8 janvier 2007 est présidé par Thérèse Garestier-Hélène, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle. Il compte 50 membres dont 11 de l'Académie des Sciences choisis par cooptation. Le CNB s'appuie sur la Société française de biophysique (SFB) qui compte 400 adhérents. Catherine Royer, Ancienne Présidente de la SFB est membre élu du bureau du comité national de biophysique. Ce bureau est renouvelable au début de 2010.

Le Comité national représente la biophysique française au niveau européen par le biais de son adhésion à l'Association Européenne des Sociétés de Biophysique (EBSA), dont le précédent Président Erick Dufourc, est membre du CNB.

Toutes ces dernières années, le comité national a fait porter son effort sur la participation des jeunes chercheurs français dans les conférences internationales. Le comité considère que cette participation est essentielle pour la formation des chercheurs et pour le rayonnement international de la recherche française en biophysique. La baisse progressive des crédits alloués par le bureau des congrès du Ministère des Affaires Etrangères a entraîné la diminution du nombre de missions subventionnées : 21 en 2005, 15 en 2006, 14 en 2007, 10 en 2008 et aucune en 2009. Cette situation pose la question de l'avenir du comité qui s'interroge sur l'éventualité d'un rapprochement structurel avec la Société Française de Biophysique.

Commentaires et recommandations :

*La fusion du Comité national de biophysique avec la Société française de biophysique est souhaitable mais doit être étudiée avec soin afin que soit maintenue au sein de la nouvelle entité éventuelle une structure active et représentative au niveau international, en mesure d'assurer les relations avec l'Union internationale de biophysique.*

### **1.13 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE GEOGRAPHIE (CNFG) CORRESPONDANT DE L'UNION GEOGRAPHIQUE INTERNATIONALE (UGI)**

**qui a tenu son assemblée générale et son congrès à Tunis du 12 au 15 août 2008  
(Audition du 20 mai 2009)**

L'Union géographique internationale (UGI ; International Geographical Union, IGU) créée en 1922, couvre un domaine multidisciplinaire très vaste allant des sciences de la nature aux sciences sociales et humaines. Elle rassemble 94 membres nationaux et 4 associations internationales dont l'Association internationale de cartographie (ICA) et l'Association internationale des géomorphologistes (IAG). L'Union est membre de l'ICSU et du Conseil international des sciences sociales (CISS).

L'Union organise un congrès tous les 4 ans (Glasgow en 2004, Tunis en 2008, Cologne en 2012) à l'occasion duquel se tient l'assemblée générale. Elle organise également des inter congrès (Brisbane en 2006, Tel-Aviv en 2010).

Le congrès de Tunis, du 12 au 15 août 2008, a rassemblé un millier de participants dont une quarantaine de français, sur le thème "Construire ensemble notre territoire". 850 communications ont été présentées. L'assemblée générale de l'UGI a élu un nouveau bureau avec comme Président Ronald Abler (Etats-Unis). Les Français participent à plusieurs des 24 commissions de l'UGI et assurent le secrétariat de 4 d'entre elles : géographie politique, santé et environnement, transport, géographie historique.



Le Comité national de géographie (CNFG) est une association de 550 adhérents, pilotée par un conseil d'une trentaine de membres où l'Académie est représentée par son Secrétaire perpétuel, Jean Dercourt. La présidence est assurée depuis novembre 2008 par le professeur Alain Dubresson, qui a succédé à Yvette Veyret.

Le Comité se présente comme une vitrine des enseignants-chercheurs et des chercheurs géographes et un intermédiaire entre les géographes français et l'union internationale. Pour ce faire, le comité a mis en place 23 commissions thématiques qui couvrent un champ allant des géosciences à la géographie sociale et politique (voir le rapport d'activité ci-joint du Comité). Ces commissions soutiennent des publications et collaborent à l'organisation de manifestations scientifiques et de journées d'études. Deux grandes manifestations ont été organisées en 2008 : en janvier « les journées sur l'enseignement de la France », qui ont fait le point sur les modalités actuelles de l'enseignement de la géographie de la France, et en octobre le forum "La planète des villes : géographie des villes et géosciences" qui a abordé la problématique urbaine sous ses différents aspects.

Le comité apporte son appui aux jeunes chercheurs en organisant des journées nationales spécifiques. Depuis 2003, il attribue chaque année un prix de thèse et deux accessits, qui sont remis lors du Festival international de géographie (FIG). De 2007 à 2009, le comité s'est fortement impliqué dans l'organisation de l'année internationale

de la planète terre, notamment en participant au Comité stratégique créé par l'Académie des sciences pour labelliser les projets proposés par les établissements scolaires et universitaires, les associations et les collectivités territoriales.

*Commentaires et recommandations :*

*L'action du comité national s'inscrit tout à fait dans la problématique de l'ICSU en particulier pour le thème "santé et urbanisation". Des actions conjointes sont fortement encouragées, en particulier avec les géologues sur le thème de l'environnement et dans la continuation de l'année internationale de la planète terre.*

*Sur le plan international le comité doit poursuivre son effort pour renforcer la présence française dans les instances de l'Union Internationale et également sur le plan européen dans la perspective du congrès international de Cologne en 2012. Il lui est également suggéré de s'intéresser à une coopération avec les pays africains en profitant de l'ouverture créée par le congrès de Tunis.*

**1.14 LE COMITE NATIONAL DE MICROBIOLOGIE  
SOCIETE FRANCAISE DE MICROBIOLOGIE (SFM)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DES SOCIETES DE  
MICROBIOLOGIE (IUMS)**

**qui a tenu son congrès et son assemblée générale à Istanbul (Turquie)  
du 5 au 9 août 2008  
(Audition du 23 juin 2009)**

L'Union internationale des sociétés de microbiologie (IUMS) créée en 1927, affiliée à l'Union internationale des sciences biologiques jusqu'en 1980, est devenue en 1982 une union scientifique indépendante membre de l'ICSU. L'IUMS regroupe une centaine de sociétés savantes représentant 60 pays. Les activités scientifiques de l'IUMS sont conduites dans 3 divisions (la division bactériologie et microbiologie appliquée, la division mycologie et la division virologie) qui organisent chacune un congrès international tous les 3 ans, mais dont les dates et les lieux sont coordonnés et regroupés en même temps que se tient l'assemblée générale de l'union. De plus l'IUMS a créé au sein de ses divisions 6 comités spécialisés, 8 commissions internationales et 2 fédérations internationales. Leurs activités principales concernent la classification et la nomenclature des bactéries et des virus, les collections microbiologiques, la microbiologie pour l'alimentation, l'écologie microbiologique, les biotechnologies, l'enseignement de la microbiologie. L'Union s'attache à ce que soit mis en place et respecté un code d'éthique pour les membres des sociétés qui lui sont affiliées, afin de prévenir tout détournement des travaux de recherche et des ressources biologiques.

Les 3 divisions de l'IUMS ont tenu leur congrès à Istanbul du 5 au 9 août 2008. Les assises de bactériologies et de microbiologie appliquée ont porté sur le fonctionnement de la cellule placée en conditions spécifiques : stress, interaction avec l'environnement, régulation cellulaire, applications de la cellule entière en biotechnologie. Tous les thèmes de la microbiologie appliquée ont été abordés : pathogénomique, régulation et expression des gènes, antibiotiques et pathogénécité, métabolisme et régulation, extrêmophiles, anaérobiose, biosécurité, bio films etc.

Les assises de mycologie ont traité en particulier des mycotoxines, des applications agro-alimentaires des levures, des antifongiques, des infections fongiques, de leur épidémiologie et de leur prophylaxie.

Le congrès de virologie était ciblé sur les différents types de virus, incluant la virologie végétale, la virologie structurale, et les différents aspects de leur pathogénécité. Parmi les thèmes abordés : les papillomavirus et leur rôle dans le cancer, les mécanismes d'entrée des virus dans les cellules, les interactions entre virus et hôte, la virulence et l'expression des gènes, les virus émergents et leur contrôle.

L'assemblée générale de l'IUMS a entendu les rapports des 3 divisions et a pris connaissance des travaux des comités spécialisés (microbiologie alimentaire et hygiène, spécifications microbiologiques pour l'alimentation, systématique des procaryotes) ainsi que de la fédération internationale sur les collections de microorganismes et de "l'International Fédération for Enteric Phage Typing".

La gouvernance de l'IUMS et de ses divisions a été renouvelée. Le nouveau président de l'IUMS est Daniel Sordelli (Argentine), le président élu est Geoffrey Smith (UK). Avec la fin du mandat de Patrice Courvalin la France n'est plus présente dans la gouvernance de l'Union et de ses divisions.

Le prochain congrès de l'IUMS se tiendra au Japon, à Sapporo, en 2011.



Le comité national de microbiologie est constitué par le bureau de la société française de microbiologie (SFM), auquel est associé le Professeur Philippe Sansonetti\* de l'Académie des sciences.

Présidée par Jean-Luc Tholozan, élu en 2007, la SFM compte 2300 membres répartis dans 11 sections disciplinaires qui recouvrent les différents domaines des divisions de l'IUMS, en y ajoutant la microbiologie médicale et la virologie clinique.

La SFM a organisé ou parrainé 88 réunions scientifiques en France pendant la période 2005-2009. Elle aide à la participation des scientifiques français dans les réunions et congrès à l'étranger, en particulier ceux de la société américaine de microbiologie. Elle conduit également depuis 2004 une politique volontariste de soutien aux réunions de microbiologie se déroulant en pays francophones. La SFM organise tous les 3 ans un congrès national qui réunit un millier de participants représentant une trentaine de nationalités. Le prochain congrès qui se tiendra à Marseille en juin 2010 sera particulièrement ouvert aux pays du Maghreb.

La SFM est affiliée à une constellation d'associations européennes qui totalisent un nombre important d'adhérents : la Fédération des Sociétés de Microbiologie Européennes (FEMS) membre régional de l'IUMS, la Fédération Européenne de Biotechnologie (EFB), la Société Européenne de Microbiologie Clinique (ESCMID), la Fédération des Sociétés Européennes de Chimiothérapie (FESTI). La SFM est candidate pour organiser à Lille en 2012 le congrès de la Fédération des Sociétés de Microbiologie Européennes.

#### Commentaires et recommandations :

*Le comité national de microbiologie intégré à la Société Française de Microbiologie constitue un bon exemple d'interconnection entre domaine fondamental et appliqué, en particulier avec le secteur médical.*

*Il faut rappeler que la perte d'influence de la France à l'IUMS que l'on observe depuis plusieurs années avait incité le groupe de réflexion de l'Académie à suggérer que la SFM se rapproche des autres sociétés savantes spécialisées pour que le comité national français de microbiologie étoffe son envergure internationale. Cette recommandation reste toujours valable.*

---

\* de l'Académie des sciences

**1.15 LE COMITE NATIONAL FRANCAIS DE PSYCHOLOGIE  
SCIENTIFIQUE (CNFPS)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DE PSYCHOLOGIE  
SCIENTIFIQUE (IUPsyS)**

**qui a tenu son congrès et son assemblée générale à Berlin  
en juillet 2008  
(Audition du 23 juin 2009)**

L'Union internationale de Psychologie scientifique, créée en 1951 à l'initiative des psychologues français Henri Piéron et Henri Wallon, est membre à la fois de l'ICSU et du Conseil International des Sciences Sociales (ISSC). Cette double affiliation illustre le caractère original, fortement transdisciplinaire du champ de la psychologie scientifique qui se situe aux frontières des sciences naturelles et des sciences humaines et sociales et de leurs diverses applications. L'ancrage scientifique de cette discipline complexe tient essentiellement aux choix d'une approche rationnelle des objets auxquels elle consacre ses recherches, et au choix des méthodes scientifiques mises en œuvre dans cet esprit.

L'IUPsyS est constituée de 68 membres nationaux et 13 organisations affiliées. L'Union a réussi à rendre la psychologie scientifique plus visible dans les instances internationales, en nouant des relations étroites avec l'UNESCO et l'Organisation Mondiale de la Santé. Les activités de l'Union reposent sur des projets mis en œuvre dans le cadre de réseaux internationaux de recherche sur une série de thèmes relatifs aux sciences pour la santé et le bien-être et à la dimension humaine du changement global. L'Union produit une série de publications dont le très connu "International Journal of Psychology".

L'Union organise un congrès international tous les 4 ans et co-parraine des conférences régionales tous les 2 ans avec l'International Association for Applied Psychology (IAAP) et l'International Association for Cross-Cultural Psychology (IACCP). L'assemblée générale de l'IUPsyS se réunit tous les 2 ans à l'occasion de ces congrès

Le 29<sup>ème</sup> congrès international de Psychologie et l'assemblée générale de l'IUPsyS se sont tenus à Berlin en juillet 2008. Quatre chercheurs français étaient invités pour des conférences plénières et 9 étaient organisateurs de symposiums. Six membres du comité national français de psychologie scientifique ont participé à l'assemblée générale. Celle-ci a adopté un plan stratégique pour la période 2008-2012 qui met l'accent sur le domaine de la formation. Un groupe de travail a été mis en place pour faire le bilan des systèmes de formation dans le monde.

Les prochaines assemblées générales se tiendront à Melbourne (Australie) en 2010 et Cape Town (Afrique du Sud) en 2012. Avec la fin des mandats de Michel Denis (Past Président) et de Patrick Lemaire il n'y a plus de français au comité exécutif de l'Union. Une candidature française sera présentée lors de l'assemblée générale de 2012.



Le comité national français de psychologie scientifique (CNFPS) est composé d'une vingtaine de membres sous la présidence de Michel Denis. Pierre Buser\* et Michel Imbert y représentent l'Académie de Sciences. Le comité s'appuie depuis 2007 sur 2 organisations nationales : la Société Française de Psychologie (SFP) et la Fédération Française des Psychologues et de Psychologie (FFPP). L'ensemble représente une population d'environ 7000 psychologues. La SFP et la FFPP comptent au total 1250 adhérents directs auxquels s'ajoutent 5750 membres d'associations elles-mêmes affiliées à la SFP ou à la FFPP. Les deux associations collaborent pour réaliser un annuaire des laboratoires et des chercheurs et pour préparer une conférence de consensus sur le thème de l'examen psychologique et de l'utilisation des mesures en psychologie de l'enfant.

Pour sa part le comité s'emploie à accroître la visibilité de la psychologie scientifique en France et à établir des relations avec les autres CNF. Parmi ses objectifs majeurs figurent la candidature de la France au comité exécutif de l'IUPsyS et le souci d'assurer une participation française de qualité au congrès international de psychologie appliquée de l'IAAP qui se tiendra à Paris en 2014.

*Commentaires et recommandations :*

*Le comité national français de psychologie scientifique avec sa nouvelle organisation remplit de façon exemplaire les fonctions qui sont demandées aux CNF.*

*Il faut noter que son Président Michel Denis, qui a été présent pendant 6 ans au bureau Exécutif de l'ICSU, a contribué très efficacement à donner à la psychologie scientifique et aux sciences humaines et sociales en général une beaucoup plus grande visibilité au sein de l'ICSU.*

---

\* de l'Académie des sciences

**1.16 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS D'IMMUNOLOGIE  
SOCIETE FRANCAISE D'IMMUNOLOGIE (SFI)  
CORRESPONDANT DE L'UNION INTERNATIONALE DES SOCIETES  
D'IMMUNOLOGIE (IUIS)**

**qui a tenu son congrès et son assemblée générale à Rio de Janeiro  
en août 2007  
(Audition du 23 juin 2009)**

L'Union Internationale des Sociétés d'Immunologie (IUIS) a été créée en 1969 par 10 sociétés savantes, dont la Société Française d'Immunologie (SFI), puis agréée comme membre de l'ICSU en 1976. C'est une fédération de 62 sociétés savantes représentant une cinquantaine de pays et une communauté d'environ 33000 scientifiques. L'Union coiffe également 4 fédérations régionales, dont la fédération européenne des sociétés d'immunologie (EFIS), et 6 sociétés internationales qui traitent des aspects spécialisés de l'immunologie : immunopharmacologie, immunologie développementale et comparée, allergologie, immunologie clinique, immunologie mucorale, immunologie de la reproduction.

L'Union organise un congrès international tous les 3 ans et poursuit ses objectifs à travers 6 comités permanents traitant de l'immunologie clinique, de l'éducation, de la nomenclature, de l'immunologie vétérinaire, des déficiences immunitaires, des normes de qualité et des standards. L'Union intervient en faveur de l'éducation et de la formation des chercheurs en immunologie dans les pays en développement.

Le 14<sup>ème</sup> congrès international de l'IUIS s'est tenu en août 2007 à Rio de Janeiro. Il a réuni plus de 4100 participants et donné lieu à la présentation de plus de 2700 communications. L'assemblée générale qui s'est réunie à cette occasion a renouvelé les structures dirigeantes de l'Union pour la période 2007-2010. Celles-ci se composent d'un bureau exécutif de 5 personnes, présidé par le prix Nobel australien Peter Doherty, et d'un conseil de 21 membres, où la France est représentée par Gilbert Faure dont le mandat se termine fin 2010. La France assure également la présidence du comité nomenclature.

Les prochains congrès de l'IUIS se tiendront en 2010 à Kyoto et en 2013 à Rome. Il faut rappeler que pour des raisons mal explicitées l'IUIS avait décidé de se retirer de l'ICSU en 2005 et avait demandé sa réintégration en 2008. Celle-ci a été acceptée lors de l'assemblée générale de l'ICSU à Maputo en octobre 2008.



La Société Française d'Immunologie (SFI), présidée par Armand Bensussan, constitue le Comité national français correspondant de l'IUIS. La SFI compte un millier de membres appartenant à l'INSERM, au CNRS, à l'INRA, aux Universités, ainsi qu'aux services hospitaliers et aux laboratoires privés.

La SFI organise chaque année un congrès consacré à l'ensemble des thématiques de l'immunologie, couplé avec des ateliers technologiques. Le congrès

2008 organisé en collaboration avec la société française d'allergologie sur le thème des déficits immunitaires a réuni plus de 300 participants.

La SFI conduit des actions de promotion de l'immunologie dans les pays en développement et milite pour la création d'un réseau de sociétés d'immunologie francophones. Des journées scientifiques algéro-française d'immunologie ont été organisées à Alger en mai 2008.

Sur le plan européen la SFI représente la communauté française des immunologistes auprès de la Fédération Européenne EFIS qui réunit 25 sociétés savantes, représentant 16000 immunologistes. EFIS organise un congrès tous les 3 ans : en 2006 à Paris, en 2009 à Berlin. Catherine Fridman, ancienne présidente de la SFI est Vice-présidente de EFIS.

*Commentaires et recommandations :*

*La SFI est fortement encouragée à renforcer son audience auprès des grands spécialistes du domaine et auprès des jeunes chercheurs pour les faire participer à ses activités internationales.*

**2.1 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE RECHERCHES ARCTIQUES  
ET ANTARCTIQUES (CNFRA)  
CORRESPONDANT DU COMITE INTERDISCIPLINAIRE SCAR  
(SCIENTIFIC COMMITTEE ON ANTARCTIC RESEARCH)**

**qui a tenu son assemblée générale à Moscou du 14 au 16 juillet 2008  
(Audition du 20 mai 2009)**

Le Comité scientifique des Recherches Antarctiques (SCAR) a été mis en place par l'ICSU lors de l'année géophysique internationale (IGY) qui s'est déroulée du 1<sup>er</sup> juillet 1957 au 31 décembre 1958 pour promouvoir et coordonner les recherches menées dans la zone continentale et océanique antarctique, et agir en tant qu'organisme conseil auprès des parties du Traité sur l'Antarctique, signé en 1959 et révisé en 1991.

Le SCAR est constitué par les délégués des 31 pays membres, des 4 membres associés ainsi que de 9 unions scientifiques internationales de l'ICSU. Le Comité tient une assemblée générale tous les 2 ans conjointement avec un colloque scientifique "Open Science Conférence" largement ouvert à la communauté scientifique internationale. Le secrétariat du SCAR est localisé au "Scott Polar Research Institut" de Cambridge en Grande Bretagne.

L'assemblée générale du SCAR qui s'est tenue à Moscou du 14 au 16 juillet 2008 a été précédée du 5 au 11 juillet par la réunion à Saint-Petersbourg des groupes de travail permanents du SCAR et par "l'Open Science Conférence". Celle-ci a rassemblé une grande partie des acteurs de la recherche polaire arctique et antarctique engagés dans l'année polaire internationale 2007-2009. Venant d'une trentaine de pays près de 1150 participants, dont 10 français, avec une proportion significative de jeunes chercheurs ont présentés plus de 1200 communications scientifiques couvrant 29 thématiques, programmées sur 11 sessions se déroulant en parallèle.

L'assemblée générale de Moscou rassemblait les délégués nationaux. La France y était représentée par Yvon Le Maho\* et Roland Schlich. L'assemblée a entendu les rapporteurs des 3 groupes scientifiques permanents du SCAR sur les géosciences, les sciences de la vie et les sciences physiques. Ces derniers ont fait le point sur les 5 grands programmes scientifiques approuvés par le SCAR. Quatre programmes : évolution du climat antarctique (ACE), l'antarctique et le climat de la terre (AGCS), l'évolution de la biodiversité dans l'antarctique (EBA), les lacs sous-glaciaires (SALES) ont été renouvelés pour une période de 4 années. Le Comité conjoint SCAR-COMNAP (Comité des managers des programmes antarctiques) chargé de la gestion des données antarctiques a été transformé en comité permanent du SCAR.

L'assemblée générale a attribué la médaille de coordination internationale 2008 à Claude Lorius\*. La gouvernance du SCAR a été renouvelée. Le britannique Chris Rapley élu Président en 2006 est remplacé par Chuck Kennicutt (USA). Il n'y a plus de français dans les instances dirigeantes du SCAR depuis la fin du mandat de Roland Schlich en 2004.

La prochaine assemblée générale et l'"Open Conférence" du SCAR se tiendront en Argentine à Buenos Aires en 2010. Les Etats-Unis se sont portés candidats pour 2012 et l'Espagne pour 2014.

---

\* de l'Académie des sciences



Le CNFRA s'est rapproché de l'Institut Paul- Emile Victor (IPEV) qui prend maintenant en charge la totalité de sa cotisation au SCAR.

Sous l'impulsion de son président Yvon Le Maho\* le CNFRA s'efforce de sensibiliser les jeunes chercheurs aux programmes de recherches polaires. Depuis 2004 le Comité organise chaque année des journées scientifiques ouvertes aux doctorants et post-doctorants de toutes disciplines pour qu'ils puissent présenter leurs travaux et s'informer des nouvelles avancées et perspectives dans le domaine polaire. L'édition 2008 de ces journées s'est tenue en octobre au Muséum National d'Histoire Naturelle. Yves Frenot, Directeur adjoint de l'IPEV, a présenté à cette occasion un bilan a mi parcours de l'année polaire internationale ainsi que les futures actions polaires européennes.

Commentaires et recommandations :

*La 4<sup>ème</sup> année polaire internationale lancée en 2007 à l'initiative de l'ICSU et de l'Organisation Météorologique Mondiale a permis de mobiliser les milieux scientifiques, mais aussi politiques français sur la recherche polaire. Les scientifiques français ont largement participé aux programmes mis en œuvre à l'occasion de cet évènement qui a été clôturé en mai 2009 par un colloque au Sénat et au Collège de France.*

*Il faut espérer que la dynamique créée par l'année polaire attire vers le CNFRA de jeunes chercheurs et des chercheurs confirmés susceptibles d'accepter des responsabilités dans les comités scientifiques internationaux. En effet la présence française dans les groupes de travail et dans la gouvernance du SCAR devrait être renforcée car elle n'est pas à l'échelle des efforts financiers consentis par notre pays.*

---

\* de l'Académie des sciences

**2.2 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE RECHERCHES  
OCEANOGRAPHIQUES (CNFRO)  
CORRESPONDANT DU COMITE INTERDISCIPLINAIRE SCOR  
(SCIENTIFIC COMMITTEE ON OCEANIC RESEARCH)**

**qui a tenu son assemblée générale à Woods Hole (Etats-Unis)  
du 20 au 21 octobre 2008  
(Audition du 20 mai 2009)**

Créé en 1957 le SCOR est le plus ancien des comités interdisciplinaires de l'ICSU. Il fut la première organisation scientifique à aborder de façon intégrée les aspects physiques, chimiques, géologiques et biologiques de l'océanologie. Aujourd'hui le SCOR partage avec plusieurs autres organisations internationales la charge de ce milieu complexe que forment les océans dans leurs interactions avec l'atmosphère, la géosphère et la biosphère marine, terrestre et humaine. Ceci est reflété dans la structure du SCOR qui est celle d'une association composée de représentants de 38 pays, de 9 unions internationales et comités interdisciplinaires de l'ICSU, ainsi que d'organisations affiliées ou correspondantes (IOC, WCRP)

La réputation du SCOR est venue principalement de la réussite des travaux menés par ses groupes de travail internationaux qui en 3 ou 5 ans font progresser de façon significative la compréhension de thèmes scientifiques bien définis. SCOR a ainsi joué un rôle important dans la prise de conscience de l'océan en tant que régulateur du climat et dans la compréhension du phénomène "El Nino". SCOR n'a pas les ressources humaines et financières pour gérer des grands programmes de recherche. Son rôle est d'étudier leur conception et leur mise en œuvre et de fournir les moyens de coordination et de support administratif dans leur phase de démarrage.

SCOR coordonne actuellement plusieurs grands programmes dans les comités exécutifs desquels siègent des représentants français :

- GEOHAB (Global Ecology of Harmful Algal Blooms)
- IMBER (Marine Biogeochemistry and Ecosystems Research) en partenariat avec IGBP
- SOLAS (Surface Ocean- Lower Atmosphere Study) en partenariat avec IGBP et WCRP
- GEOTRACES (tracers and isotopes in the ocean)
- GLOBEC (Global Ecosystems Dynamic) en partenariat avec IGBP et IOC

SCOR soutient également des programmes affiliés tels que IMAGES (International marine global change study) et INTER-RIDGES (International Ridges study).

Les français sont très présents dans 10 des 12 groupes de travail du SCOR. Ils assurent la présidence ou la co-présidence de 5 d'entre eux. La France héberge à Brest le bureau international du programme IMBER et depuis 2009 à Toulouse le bureau international du programme GEOTRACES. Par ailleurs les français coordonnent, au sein du programme GEOTRACES, le projet AMANDE sur l'impact de la décharge amazonienne sur la chimie de l'Atlantique tropical ; projet qui implique une étroite collaboration franco-brésilienne.

Les assemblées générales du SCOR qui se réunissent en principe tous les 2 ans, indépendamment des réunions scientifiques, ont pour mission d'étudier les propositions de création de groupes de travail présentées par les membres.

La dernière assemblée générale qui s'est tenue à Woods Hole en octobre 2008 a célébré le 50<sup>ème</sup> anniversaire du SCOR. Avec 7 représentants la France était une des plus importantes délégations à cette AG. Le bureau du SCOR a été renouvelé. On peut regretter qu' à la suite de Laurent Labeyrie dont le mandat se terminait en 2008 il n'y ait maintenant plus de français élu au Comité exécutif du SCOR.

La France cotise au niveau 3 sur une échelle à 5 niveaux comme l'Italie, l'Afrique du Sud et la Suède. La cotisation française est prise en charge à 90% par le CNRS, le complément étant assuré par l'Académie des sciences à partir de la subvention accordée par le Ministère chargé de la recherche.

La France a proposé d'accueillir en 2010 la prochaine assemblée générale du SCOR.



Composé d'une vingtaine de membres, et présidé par Catherine Jeandel, le Comité national français de recherches océanographiques (CNFRO) a pour préoccupation majeure d'assurer la présence des chercheurs français dans les groupes de travail du SCOR.

Le CNFRO s'attache à obtenir une bonne interconnexion entre les programmes scientifiques nationaux et ceux du SCOR. Les représentants français siégeant dans les comités scientifiques ou exécutifs des programmes du SCOR ou des programmes internationaux assurent le lien vers la communauté nationale par le biais des comités scientifiques des programmes nationaux, principalement ceux de l'Institut des Sciences de l'Univers du CNRS. A titre d'exemple le programme CYBER (ex-PROOF) fournit un rapport de ses actions et des projets financés par l'INSU/CNRS aux présidents des programmes internationaux IMBER, SOLACE et GEOTRACES. Le programme GEOHAB est surtout décliné au sein de l'IFREMER.

Le CNFRO se réunit annuellement en assemblée générale, en présence du Président et du secrétaire général du SCOR, pour évaluer et classer les projets qui seront présentés à l'instance internationale.

#### *Commentaires et recommandations :*

*Les responsables du CNFRO sont encouragés à maintenir une relation très étroite avec les universités, les organismes et les agences de recherche nationales.*

**2.3 LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS DE RECHERCHES DANS  
L'ESPACE (CNFRE)  
CORRESPONDANT DU COMITE INTERDISCIPLINAIRE COSPAR  
(COMMITTEE ON SPACE RESEARCH)**

**qui a tenu son assemblée générale à Montréal  
du 13 au 20 juillet 2008  
(Audition du 20 mai 2009)**

Le COSPAR a été créé par l'ICSU en 1958 avec pour objectif de constituer un forum ouvert à tous les scientifiques ayant des activités dans le domaine spatial. Les membres du COSPAR sont les organisations nationales engagées dans la recherche spatiale (Académies des sciences, agences) et les unions scientifiques internationales. L'assemblée générale du COSPAR attire tous les 2 ans l'élite de la communauté spatiale. De plus le COSPAR organise chaque année des ateliers régionaux et des rencontres thématiques internationales. Le COSPAR a participé à l'année héliophysique internationale et à la préparation de l'année mondiale de l'astronomie.

La plus haute instance du COSPAR est le conseil qui se réunit à l'occasion de l'assemblée générale. Les scientifiques français sont très présents dans les structures du COSPAR, en particulier avec Roger-Maurice Bonnet qui en assure la présidence depuis 2006 avec un mandat reconduit jusqu'en 2010.

Le secrétariat du COSPAR est installé dans les locaux du CNES depuis 2007. Le CNES prend en charge 90% de la cotisation française au COSPAR, le complément étant apporté par l'Académie des sciences à partir de la subvention versée par le Ministère chargé de la recherche.

La 37<sup>ème</sup> assemblée scientifique du COSPAR s'est tenue à Montréal en juillet 2008. Le Conseil de l'organisation qui s'est tenu à cette occasion a réuni 180 participants dont 12 habilités par le CNES. Le Conseil a fait le point sur les programmes et missions en cours (A-TRAIN, COROT, METOP, recherches dans le domaine de l'astronomie, des sciences de la terre, du climat, de la biologie spatiale) et a dégagé les grandes lignes des prochaines missions spatiales. Le CNES avait préparé pour cette occasion un document très complet sur la recherche spatiale en France, faisant référence.

La prochaine assemblée scientifique du COSPAR se tiendra en 2010 à Brême, en Allemagne.



Le Comité national français de recherches dans l'espace (CNFRE) est placé sous la présidence formelle de Yannick d' Escatha, Président du CNES. Il comprend les membres du comité des programmes du CNES élargi à des personnalités extérieures. Yvon Le Maho\*, président du CNFRO, vient d'y être coopté. Jean Audouze est le représentant français auprès du COSPAR.

Le CNES a tenu en mars 2009 un séminaire de prospective scientifique à l'issue duquel une nouvelle vague de projets devrait entrer dans sa programmation.

Commentaires et recommandations :

*De nombreux thèmes abordés par le CNFRE et le COSPAR intéressent les autres comités du COFUSI, notamment le thème de l'homme dans l'espace, l'instrumentation spatiale, et les diverses applications des recherches et technologies spatiales pour les sciences de la terre, le climat, l'astronomie. L'Intranet de l'Académie des sciences (SINACS) pourrait être utilisé pour informer les comités concernés du COFUSI. A cet effet il est demandé au CNFRE de faire parvenir au secrétariat du COFUSI les documents qu'il jugerait utile de diffuser.*

---

\* De l'Académie des sciences

## **D. AFFECTATION DES CREDITS INSCRITS AU BUDGET DE L'ACADEMIE DES SCIENCES PAR LE MINISTERE CHARGE DE LA RECHERCHE AU TITRE DES ANNEES 2008 ET 2009.**

On trouvera ci-après les tableaux donnant l'affectation des crédits versés à l'Académie des sciences au bénéfice du COFUSI pour les années 2008 et 2009. Ces crédits ont permis de couvrir la cotisation de la France à l'ICSU ainsi que l'ensemble des cotisations que les Comités nationaux doivent verser aux Unions scientifiques internationales dont ils sont les correspondants. Comme en 2006 et 2007 les cotisations des comités nationaux correspondants des comités interdisciplinaires de l'ICSU ont été prises en charge pour l'essentiel par les agences nationales responsables des thématiques considérées.

La dotation du Ministère a permis d'attribuer aux Comités nationaux, selon la procédure uniformisée mise en place les années précédentes, une subvention pour aider à leur participation aux assemblées générales de leurs unions et dans certains cas de leurs fédérations européennes. Un montant de 30 186 euros en 2008 et de 29 136 euros en 2009 a été affecté à cette ligne budgétaire. En outre une subvention a été versée aux comités nationaux comme contribution à leurs frais de fonctionnement pour un montant global de 22 000 euros en 2008 et en 2009.

Il faut noter que le Ministère des Affaires Etrangères a supprimé en 2007 les subventions qu'il attribuait aux comités nationaux dans le passé pour favoriser la présence des scientifiques français dans les congrès internationaux. A titre transitoire, ce ministère avait décidé en 2008 d'attribuer une subvention globale au COFUSI en lui confiant la charge de répartir cette dotation entre les comités nationaux pour constituer des délégations scientifiques de qualité dans les congrès internationaux et en aidant les jeunes chercheurs à y participer. Le COFUSI a ainsi reçu du MAE en 2008 une subvention de 65 000 euros qui a été répartie entre 12 comités ayant déposé des demandes justifiées. Cette dotation n'a pas été renouvelée en 2009 et il est à craindre que cette situation ne perdure.

Tableau 1

## Répartition de la dotation 2008 du COFUSI

	Débit	Crédit
<b>1- Produits</b>		
1.1. Dotation du Ministère chargé de la Recherche		<b>570 000,00 €</b>
1.2. idem (rénovation immeuble de l'ICSU)		<b>95 000,00 €</b>
1.3. Dotation du Ministère des Affaires étrangères		<b>65 000,00 €</b>
<b>2- Charges</b>		
2.1 Cotisations de la France à l'ICSU	190 709,00 €	
2.2 Contribution aux cotisations des CNF des Comités interdisciplinaires auxquels adhère la France	11 502,72 €	
2.3 Contribution aux cotisations des CNF des Unions scientifiques	249 560,29 €	
Contribution aux frais de fonctionnement des CNF des Unions Scientifiques	22 000,00 €	
2.4 Contribution du MESR à la participation des délégations françaises aux AG des Unions et Comités interdisciplinaires	28 686,00 €	
2.5 Contribution du MAEE à la participation des délégations françaises aux AG des Unions et Comités interdisciplinaires	63 500,00 €	
2.6 Subvention à la Pacific Science Association (2007-2008 et 2008-2009)	4 153,66 €	
2.6 Frais administratifs divers		
* Frais généraux (locaux, salaires, bureautique...)	52 520,00 €	
* Fournitures de bureau	1 871,43 €	
* Reprographie	3 388,98 €	
* Frais de mission	7 367,64 €	
* Plateaux-repas	570,43 €	
<i>s/t</i>	65 718,48 €	
2.7 Contribution du MESR à la rénovation de l'immeuble de l'ICSU 2, rue Auguste Vacquerie à Paris 16ème	95 000,00 €	
<b>TOTAL</b>	<b>726 676,49 €</b>	<b>730 000,00 €</b>
<b>Affectation au fonds de compensation</b>	<b>3 323,51 €</b>	

Tableau 2

## Répartition de la dotation 2008 du Ministère chargé de la recherche versée à l'Académie au bénéfice du COFUSI

### Subventions attribuées aux CNF correspondants des Unions Scientifiques Internationales de l'ICSU

UNIONS	SIGLES	COTISATIONS 2008				VERSEMENTS EFFECTIFS			
		Monnaies	Devises	TAUX au 1/10/09	EUROS	Contribution aux cotisations des CNF aux Unions (en euros)	Subventions de fonctionnement (en euros)	Subventions pour les AG (en euros)	Total des Subventions versées par l'Académie (en euros)
Astronomie	IAU	CHF	78 200	0,654	51 143	<b>50 961,03</b>	1 000,00	2 000,00	53 961,03
Biochimie et Biol.mol.	IUBMB	USD	8 000	0,680	5 440	<b>5 874,44</b>	1 000,00	5 000,00	11 874,44
Biologie	IUBS	€	28 200		28 200	<b>28 200,00</b>	1 000,00	10 000,00	39 200,00
Biophysique	IUPAB	€	4 500		4 500	<b>4 500,00</b>	1 000,00	6 522,00	12 022,00
Neurosciences	IBRO	USD	4 000	0,654	2 616	<b>2 937,22</b>	1 000,00		3 937,22
Chimie	IUPAC	€	29 200		29 200	<b>28 200,00</b>	1 000,00		29 200,00
Cristallographie	IUCr	CHF	10 000	0,654	6 540	<b>6 705,40</b>	1 000,00	3 036,00	10 741,40
Géodésie-Géophysique	IUGG	USD	26 250	0,680	17 850	<b>18 449,43</b>	1 000,00	3 000,00	22 449,43
Géographie	IGU	USD	9 000	0,680	6 120	<b>6 825,65</b>	1 000,00	854,00	8 679,65
Géologie	IUGS	USD	18 935	0,680	12 876	<b>12 184,33</b>	1 000,00	1 136,00	14 320,33
Histoires et Philosophie	IUHPS-DHS	€	1600		1 600	<b>1 600,00</b>	1 000,00		2 600,00
Histoires et Philosophie	IUHPS-DLMPs	USD	1200	0,680	816	<b>881,17</b>			
Immunologie	IUIS	€	6 268		6 268	<b>5 134,00</b>	1 000,00		6 134,00
Mathématiques	IMU	CHF	18 336	0,654	11 992	<b>11 791,10</b>	1 000,00	15 000,00	27 791,10
Mécaniques	IUTAM	USD	5 744	0,680	3 906	<b>4 217,85</b>	1 000,00	6 628,00	11 845,85
Microbiologie	IUMS	USD	2 990	0,680	2 033	<b>2 195,57</b>	1 000,00	1 482,00	4 677,57
Nutrition et Alimentation	IUNS	USD	4 500	0,680	3 060	<b>3 304,38</b>	1 000,00		4 304,38
Physique	IUPAP	€	27 750		27 750	<b>27 750,00</b>	1 000,00	18 036,00	46 786,00
Physiologie	IUPS	€	3 460		3 460	<b>3 774,00</b>	1 000,00	2 000,00	6 774,00
Psychologie scientifique	IUPsyS	USD	4 650	0,680	3 162	<b>3 414,52</b>	1 000,00	990,00	5 404,52
Radioélectricité Scient.	URSI	€	16 238		16 238	<b>15 920,00</b>	1 000,00	2 522,00	19 442,00
Science du Sol	IUSS	USD	3 031	0,680	2 061	<b>2 225,68</b>	1 000,00	2 000,00	5 225,68
Quatenaire	INQUA	CHF	3 750	0,654	2 453	<b>2 514,52</b>	1 000,00		3 514,52
<b>Total</b>					249 283	<b>249 560,29</b>	22 000,00	80 206,00	<b>350 885,12</b>

Taux de change au 1/10/09 ( 1\$ = 0,680 et 1CHF = 0,654)

Tableau 3

## Répartition de la dotation 2008 du Ministère chargé de la recherche versée à l'Académie au bénéfice du COFUSI

### Subventions attribuées aux CNF correspondants des Comités Interdisciplinaires de l'ICSU

UNIONS	SIGLES	COTISATIONS 2008				VERSEMENTS EFFECTIFS			
		Monnaies	Devises	Taux au 1/10/09	EUROS	Taux de couverture des cotisations par la subvention de l'Académie	Contribution de l'Académie aux cotisations des Comités interdisciplinaires	Soutien aux AG (en Euros)	Total des Subventions versées par l'Académie (en Euros)
<b>Antarctiques</b>	<b>SCAR</b>	USD	18 000	0,680	12 240	Réglée par l'IPEV (3)	1 260,00	5 564,00	1 386,00
<b>Environnement</b>	<b>SCOPE</b>	USD	21 875	0,680	14 875	50% (1)	6 963,59	1 000,00	7 963,59
<b>Océanologie</b>	<b>SCOR</b>	USD	10 325	0,680	7 021	10% (1)	721,82	3 188,00	721,82
<b>Physique Soleil Terre</b>	<b>SCOSTEP</b>	USD	10 000	0,680	6 800	10% (1)	734,31		734,31
<b>Espace</b>	<b>COSPAR</b>	€	18 690		18 690	10% (2)	1 823,00	2 228,00	1 823,00
Changement globaux	<b>IGBP</b>		Prise en charge directement par le Ministère de la Recherche						
<b>Total</b>					<b>59 626</b>		<b>11 502,72</b>	<b>11 980,00</b>	<b>12 628,72</b>

(1) Le complément est pris en charges par l'INSU/CNRS

(2) Le complément est pris en charge par le CNES

(3) le montant de 1386 € indiqué dans la colonne suivante correspond au remboursement progressif de l'avance sur cotisation faite par le CNFRA en 2004

Tableau 1

## Répartition de la dotation 2009 du COFUSI

	Débit	Crédit
<b>1- Recettes</b>		
1.1. Dotation du Ministère chargé de la Recherche versée à l'Académie au bénéfice du COFUSI		<b>570 000,00 €</b>
<b>2- Charges</b>		
2.1 Cotisations de la France à l'ICSU	200 245,00 €	
2.2 Contribution aux cotisations des CNF des Comités interdisciplinaires auxquels adhère la France	12 050,04 €	
2.3 Contribution aux cotisations des CNF des Unions scientifiques	249 876,48 €	
Contribution aux frais de fonctionnement des CNF des Unions Scientifiques	22 000,00 €	
2.4 Contribution à la participation des délégations françaises aux AG des Unions et Comités interdisciplinaires	29 136,00 €	
2.5 Frais administratifs divers		
* Frais généraux (locaux, salaires, bureautique...)	44 891,00 €	
* Fournitures de bureau	493,95 €	
* Frais de mission	244,33 €	
* Plateaux-repas	373,45 €	
s/t	46 002,73 €	
<b>TOTAL</b>	<b>559 310,25 €</b>	<b>570 000,00 €</b>
<b>Affectation au fonds de compensation</b>	<b>10 689,75 €</b>	

Tableau 2

## Répartition de la dotation 2009 du Ministère chargé de la recherche versée à l'Académie au bénéfice du COFUSI

### Subventions attribuées aux CNF correspondants des Unions Scientifiques Internationales de l'ICSU

UNIONS	SIGLES	COTISATIONS 2009				VERSEMENTS EFFECTIFS			
		Monnaies	Devises	TAUX au 1/10/09	EUROS	Contribution aux cotisations des CNF aux Unions (en euros)	Subventions de fonctionnement (en euros)	Subventions pour les AG (en euros)	Total des Subventions versées par l'Académie (en euros)
Astronomie	IAU	CHF	78 200	0,654	51 143	<b>52 097,15</b>	1 000,00	3 000,00	56 097,15
Biochimie et Biol.mol.	IUBMB	USD	8 000	0,680	5 440	<b>5 348,23</b>	1 000,00	4 200,00	10 548,23
Biologie	IUBS	€	28 200		28 200	<b>28 200,00</b>	1 000,00	3 252,00	32 452,00
Biophysique	IUPAB	€	4 500		4 500	<b>4 500,00</b>	1 000,00		5 500,00
Neurosciences	IBRO	USD	4 000	0,654	2 616	<b>2 674,11</b>	1 000,00		3 674,11
Chimie	IUPAC	€	29 200		29 200	<b>29 200,00</b>	1 000,00	1 428,00	31 628,00
Cristallographie	IUCr	CHF	10 000	0,654	6 540	<b>6 657,27</b>	1 000,00		7 657,27
Géodésie-Géophysique	IUGG	USD	26 250	0,680	17 850	<b>17 548,87</b>	1 000,00		18 548,87
Géographie	IGU	USD	9 000	0,680	6 120	<b>6 016,76</b>	1 000,00		7 016,76
Géologie	IUGS	USD	18 935	0,680	12 876	<b>12 658,59</b>	1 000,00		13 658,59
Histoires et Philosophie	IUHPS-DHS	€	1600		1 600	<b>2 402,23</b>	1 000,00	3 220,00	6 622,23
Histoires et Philosophie	IUHPS-DLMPs	USD	1200	0,680	816				
Immunologie	IUIS	€	6 268		6 268	<b>6 268,00</b>	1 000,00	2 656,00	9 924,00
Mathématiques	IMU	CHF	18 336	0,654	11 992	<b>12 211,51</b>	1 000,00	3 000,00	16 211,51
Mécaniques	IUTAM	USD	5 744	0,680	3 906	<b>3 840,03</b>	1 000,00		4 840,03
Microbiologie	IUMS	USD	2 990	0,680	2 033	<b>1 998,90</b>	1 000,00		2 998,90
Nutrition et Alimentation	IUNS	USD	4 500	0,680	3 060	<b>3 008,38</b>	1 000,00	3 000,00	7 008,38
Physique	IUPAP	€	27 750		27 750	<b>27 750,00</b>	1 000,00		28 750,00
Physiologie	IUPS	€	3 460		3 460	<b>3 460,00</b>	1 000,00	3 872,00	8 332,00
Psychologie scientifique	IUPsyS	USD	4 650	0,680	3 162	<b>3 275,66</b>	1 000,00		4 275,66
Radioélectricité Scient.	URSI	€	16 238		16 238	<b>16 238,00</b>	1 000,00		17 238,00
Science du Sol	IUSS	USD	3 031	0,680	2 061	<b>2 026,31</b>	1 000,00		3 026,31
Quatenaire	INQUA	CHF	3 750	0,654	2 453	<b>2 496,48</b>	1 000,00		3 496,48
<b>Total</b>					249 283	<b>249 876,48</b>	22 000,00	27 628,00	<b>299 504,48</b>

Taux de change au 1/10/09 ( 1\$ = 0,680 et 1CHF = 0,654)

Tableau 3

**Répartition de la dotation 2009 du Ministère chargé de la recherche versée à l'Académie au bénéfice du COFUSI**

**Subventions attribuées aux CNF correspondants des Comités Interdisciplinaires de l'ICSU**

UNIONS	SIGLES	COTISATIONS 2009				VERSEMENTS EFFECTIFS			
		Monnaies	Devises	Taux au 1/10/09	EUROS	Taux de couverture des cotisations par la subvention de l'Académie	Contribution de l'Académie aux cotisations des Comités interdisciplinaires	Soutien aux AG (en Euros)	Total des Subventions versées par l'Académie (en Euros)
Antarctiques	SCAR	USD	18 000	0,680	12 240	Réglée par l'IPEV (3)	1 386,00		1 386,00
Environnement	SCOPE	USD	21 875	0,680	14 875	50% (1)	7 438,00	1 508,00	8 946,00
Océanologie	SCOR	USD	10 325	0,680	7 021	10% (1)	689,82		689,82
Physique Soleil Terre	SCOSTEP	USD	10 000	0,680	6 800	10% (1)	667,22		667,22
Espace	COSPAR	€	18 690		18 690	10% (2)	1 869,00		1 869,00
Changement globaux	IGBP		Prise en charge directement par le Ministère de la Recherche						
<b>Total</b>					<b>59 626</b>		<b>12 050,04</b>	<b>1 508,00</b>	<b>13 558,04</b>

(1) Le complément est pris en charges par l'INSU/CNRS

(2) Le complément est pris en charge par le CNES

(3) le montant de 1386 € indiqué dans la colonne suivante correspond au remboursement progressif de l'avance sur cotisation faite par le CNFRA en 2004

Tableau 4

**REPARTITION DE LA DOTATION 2009 DU MINISTERE CHARGE DE LA RECHERCHE VERSEE A L'ACADEMIE AU BENEFICE DU COFUSI :**

**SUBVENTIONS FORFAITAIRES POUR LES ASSEMBLEES GENERALES DES UNIONS SCIENTIFIQUES  
ET DES COMITES INTERDISCIPLINAIRES**

Cette subvention est attribuée aux comités nationaux en tant que contribution aux frais de participation des CNF aux congrès  
et assemblées générales des unions et comités interdisciplinaires.

Elle est calculée sur la base des frais de voyage et de séjour de 2 personnes pendant 2 jours

COMITE	LIEU	DATE 2009	NBRE DE DELEG UES	Indemnités de Transport par pers (€)	Nbre de pers	Total coût Transp (2)	Taux journalier per diem (en devises)	Montant per diem en €/ jour	2 dél. X 2 j.	Total per diem 2 dél. X 2 j.	Subventions Proposées en €
Comité National de Biochimie et Biologie Moléculaire (IUBMB)	Shanghai	2 au 7 août	2	1 900	2	3 800	USD 191	100	4	400	4 200
Comité National des Sciences Biologiques (CNSB)	Afrique du Sud Le Cap	10 au 13 octobre		1 500	2	3 000	ZAR 815	63	4	252	3 252
Comité National de la Chimie	Glasgow Ecosse	30 juillet au 6 août		440	2	880	GBP 130	137	4	548	1 428
Comité National d'Histoire et Philosophie des Sciences (IUHPS)	Budapest	27 juillet au 1er août		1 260	2	2 520	175 €	175	4	700	3 220
Société Française d'Immunologie (IUIS)	Berlin	Septembre		1 000	2	2 000	164 €	164	4	656	2 656
Union Française pour la Nutrition et l'alimentation (IUNS)	Bangkok	4 au 9 octobre		1 340	2	2680	THB 3 885	80	4	320	3 000
Comité National des Sciences Physiologiques (IUPS)	Kyoto Japon	27 juillet au 1er août		1 400	2	2800	YEN 34 000	268	4	1072	3 872
Comité Français du SCOPE (SCOPE)	Londres	8 au 12 juin		480	2	960	GPB 130	137	4	548	1 508
Comité National Français d'Astronomie	Rio de Janeiro	3 au 14 août		1 300	2	2600	USD 148	100	4	400	3 000
Comité National Français des Mathématiciens (IMU)	Bangalore (Inde)	2010	PROVISION								3 000
											29 136

## PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Ce rapport souligne la qualité du travail fourni par les comités nationaux français du COFUSI pendant la période 2008- 2009. Par leur participation aux activités de leurs unions internationales, mais aussi par leur très forte implication dans la préparation des années scientifiques qui se sont succédées pendant cette période avec un fort retentissement médiatique (année polaire internationale, année de la planète Terre, année mondiale de l'astronomie) les comités nationaux concernés ont parfaitement joué le rôle qui leur était dévolu.

Cette période faste a été grandement favorisée par le soutien du Ministère chargé de la recherche qui par la subvention versée à l'Académie des sciences a permis aux comités nationaux de s'acquitter sans difficulté de leurs cotisations aux unions internationales.

Les auditions organisées au cours de ces deux années ont montré que de plus en plus de comités sont maintenant associés ou même complètement intégrés à une société savante. Cette évolution peut-être encouragée à condition que soient bien définies à l'avance les règles de base concernant le rôle et l'action que l'Académie des sciences et les pouvoirs publics attendent d'un comité national, chargé de contribuer aux échanges d'informations et à la collaboration scientifique internationale sur un plan multilatéral.

Les comités nationaux constituent un vivier d'experts de qualité pour participer à la gouvernance des unions, des programmes interdisciplinaires de l'ICSU, et la constitution des comités thématiques qui sont mis en place régulièrement par l'organisation. Comme on peut le constater dans ce rapport la place des scientifiques français dans les instances des unions et de l'ICSU est très honorable. Cependant il convient de noter que cette place doit être confortée en permanence en s'appuyant notamment sur nos grands organismes de recherche qui doivent être informés par les comités nationaux.

L'ICSU, sous la présidence effective de Catherine Bréchnac depuis octobre 2008, a renforcé son engagement dans le domaine de l'environnement et du changement climatique et a lancé un ensemble de nouveaux programmes concernant les risques naturels ou induits par l'homme, l'évolution des écosystèmes, l'influence de l'urbanisation sur la santé. Dans le même temps une réflexion beaucoup plus large est engagée pour identifier des thèmes clés pouvant influencer la science et la société dans les 20 ans à venir.

Pour répondre avec plus d'efficacité à ces demandes les représentants nationaux européens à l'ICSU ont pris l'habitude de se rencontrer chaque année dans un pays différent. Cette démarche initiée par l'Académie des sciences en 2003 a donné naissance à un courant de concertation européen qui s'affirme de façon croissante et qui peut s'avérer très utile pour faire connaître nos priorités.

La préparation de la prochaine assemblée générale qui se tiendra à Rome en 2011 sera l'occasion d'initier une large consultation entre l'Académie des sciences et ses sections, le COFUSI et ses comités nationaux, pour identifier en temps utile les priorités françaises qui seront soumises à nos partenaires européens et ultérieurement à l'ICSU.

Parmi les évènements prévus en 2010 il convient de noter la rencontre organisée à l'Académie des sciences, par la représentante nationale Marie-Lise Chanin et les Secrétaires perpétuels, avec les Présidents et les Secrétaires généraux des unions scientifiques internationales qui se réuniront à Paris à la demande de l'ICSU. L'Académie accueillera le 6 avril les groupes des géosciences et des biosciences. Le 7 avril une conférence sur le thème "Populations et développement durable" sera présentée par le démographe Henri Léridon, suivie d'une réception qui donnera l'occasion aux responsables de nos comités nationaux de rencontrer leurs homologues à l'échelle internationale.